

Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence
6, 7 et 8 juillet 2018

6, 7 and 8 July 2018



LES MÉTAMORPHOSES DU MONDE

THE WORLD'S METAMORPHOSES



Programme au 2 juillet, 2018
Program as of July 2nd, 2018

VENREDI 6 JUILLET

NOTRE ÉVOLUTION À L'ÉPREUVE DES RÉVOLUTIONS

9h25	Retour sur La Parole aux Étudiants
10h05	Comment innover pour le développement durable ?
10h45	L'innovation rend-elle justice à l'idée de progrès ?
11h20	Conclusion Les Clés de l'Innovation

DÉJEUNER DE BIENVENUE

13h30	ACCUEIL
-------	---------

14h00	INAUGURALE L'Âge des métamorphoses : entre ruptures et permanences
-------	---

15h00	SESSION 1 Les grandes constantes du monde	SESSION 2 Demain toujours plus de révolutions ?	SESSION 3 L'accès aux ressources: enjeu central des conflits ?
-------	--	--	---

16h30	SESSION 4 Les institutions sont-elles capables de s'adapter ?	SESSION 5 Où en est-on de la révolution numérique ?	SESSION 6 Quel impact des révolutions sur les inégalités ?
-------	--	--	---

18h00	DÉBAT 1 Doit-on avoir peur de l'intelligence artificielle ?
-------	--

18h45	RÉCEPTIONS
-------	------------

SAMEDI 7 JUILLET

COMMENT CHOISIR LE MONDE QUI VIENT ?

8h00	SPORT ET CULTURE: QUEL RÔLE DANS LA MÉTAMORPHOSE DE NOS SOCIÉTÉS ?				
8h20	DÉBAT 2 Quelle place pour l'Europe dans le numérique de demain ?	DÉBAT 3 La vraie révolution viendra-t-elle des biotechnologies ?			
	SOCIÉTÉS	PRODUCTIONS	CONNAISSANCES	COMPORTEMENTS	MENTALITÉS
9h00	SESSION 7 La ville de demain sera-t-elle encore humaine ?	SESSION 11 L'industrie 4.0 est-elle au service de la création de valeur ?	SESSION 15 Quelle éducation dans une société numérisée ?	SESSION 19 Le consommateur abonné est-il captif ou libéré ?	SESSION 23 La blockchain ou la fin des intermédiaires ?
10h05	DÉBAT 4 Comment choisir le monde qui vient ?				
10h55	SESSION 8 Quel système de santé dans un monde où nous vivons plus longtemps ?	SESSION 12 La nouvelle économie, géant médiatique mais petit poucet économique ?	SESSION 16 Nos compétences sont-elles périssables ?	SESSION 20 Les Fintech vont-elles bouleverser le secteur financier ?	SESSION 24 Peut-on faire confiance aux cryptomonnaies ?
12h00	DÉBAT 5 Où est la démocratie numérique ?		DÉBAT 6 L'éthique est-elle un frein économique ?		
12h45	DÉJEUNER OFFICIEL				
14h45	DÉBAT 7 Disrupter pour mieux régner				
15h25	SESSION 9 Quel rôle pour l'entreprise dans la transformation de la société ?	SESSION 13 Comment satisfaire une population croissante dans un monde qui s'épuise ?	SESSION 17 La R&D, moteur de la connaissance ?	SESSION 21 La finance verte, reflet de nos aspirations responsables ?	SESSION 25 Quel principe de précaution dans un monde imprévisible ?
16h30	DÉBAT 8 Et si l'Europe était une solution ?				
17h10	SESSION 10 Comment se protéger dans un monde de plus en plus risqué ?	SESSION 14 Quelle énergie pour alimenter notre futur ?	SESSION 18 Comment encourager la créativité ?	SESSION 22 La coopération peut-elle se passer de confiance ?	SESSION 26 Combien valent nos données ?
18h15	DÉBAT 9 Quelles mutations du dialogue social dans le monde de demain ?				
19h00	RÉCEPTIONS				

DIMANCHE 8 JUILLET

PRENDRE EN MAIN NOTRE AVENIR

8h00	INVITÉ SPÉCIAL	
8h30	SESSION 27 Quelle gouvernance dans un monde ébranlé par le changement climatique ?	SESSION 28 Peut-on faire disparaître l'extrême pauvreté ?
9h30	SESSION 29 Vers un choc des nationalismes ?	SESSION 30 Existe-t-il une réponse globale aux migrations ?
10h30	SESSION 31 Quel leadership dans le monde de demain ?	SESSION 32 Comment l'Europe va-t-elle inspirer le monde ?
11h30	GRAND TÉMOIN	
11h50	SESSION 33 Quelles métamorphoses pour la France ?	
12h50	CONCLUSION ET DÉCLARATION FINALE	
13h10	DÉJEUNER DE CLÔTURE	

AMPHI MISTRAL	AMPHI FAVOREU
AMPHI 1	AMPHI DUMAS
AMPHI 7	AMPHI PORTALIS



FRIDAY, JULY 6TH

OUR EVOLUTION CHALLENGED BY REVOLUTIONS

9:25 am	Highlights on "La Parole aux Etudiants"
10:05 am	What Innovation for Sustainable Development ?
10h45 am	Can Innovation Do Justice to the Idea of Progress ?
11h20 am	Conclusion Keys to Innovation

WELCOMING LUNCHEON

1:30 pm	WELCOME ADDRESS
---------	-----------------

2 pm	OPENING SESSION Age of Metamorphoses: Between Continuity and Rupture
------	---

3:00 pm	SESSION 1 The Permanent Features of the World	SESSION 2 What form will Tomorrow's Revolutions Take ?	SESSION 3 Access to Resources: The Central Issue Behind Conflicts?
---------	--	---	---

4:30 pm	SESSION 4 Are Institutions Able to Adapt ?	SESSION 5 Where Do we Stand in the Digital Revolution Today ?	SESSION 6 What Impact Do Revolutions Have on Inequality ?
---------	---	--	--

6:00 pm	DEBATE 1 Should We Fear Artificial Intelligence ?
---------	--

6:45 pm	
---------	--

RECEPTIONS

SATURDAY, JULY 7TH

HOW TO CHOOSE THE WORLD TO COME ?

8 am	SPORTS AND CULTURE: WHAT ROLE IN THE METAMORPHOSIS OF OUR SOCIETIES?				
8:20 am	DEBATE 2 What Place for Europe in Tomorrow's Digital World?				DEBATE 3 Will the Next Revolution Come From Biotech ?
	SOCIETIES	PRODUCTIONS	KNOWLEDGES	BEHAVIOURS	MINDSETS
9:00 am	SESSION 7 Will Cities of Tomorrow Remain Human ?	SESSION 11 Is Industry 4.0 at the Service of Value Creation ?	SESSION 15 Which Education System for a Digital Society ?	SESSION 19 Are Subscribers Captive or Free Consumers ?	SESSION 23 Will Blockchain Put an End to Intermediaries ?

10:05 am	DEBATE 4 How to Choose the World to Come ?				
----------	---	--	--	--	--

10:55 am	SESSION 8 Which Health System in an Aging World ?	SESSION 12 Is the New Economy Overrated ?	SESSION 16 Are Our Skills Time Limited ?	SESSION 20 Will Fintech Reshape the Financial Sector ?	SESSION 24 Should We Trust Cryptocurrencies ?
----------	--	--	---	---	--

12 pm	DEBATE 5 Where Do We Stand in Terms of Digital Democracy ?		DEBATE 6 Does Morality Impede Economic Development ?		
-------	---	--	---	--	--

OFFICIAL LUNCHEON

2:45 pm	DEBATE 7 Disrupting to Rule				
---------	--------------------------------	--	--	--	--

3:25 pm	SESSION 9 Can Companies Shape our Societies ?	SESSION 13 How to Manage a Crowded and Exhausted World ?	SESSION 17 R&D: a Driver of Knowledge ?	SESSION 21 Does Green Finance Reflect Our Responsible Aspirations ?	SESSION 25 What is the Best Precautionary Principle in an Unpredictable World ?
---------	--	---	--	--	--

4:30 pm	DEBATE 8 Is Europe Part of the Solution ?				
---------	--	--	--	--	--

5:10 pm	SESSION 10 How to Protect Ourselves in a Risky World ?	SESSION 14 What Energy to Power our Future ?	SESSION 18 How Can We Promote Creativity ?	SESSION 22 Can Cooperation Survive Without Trust ?	SESSION 26 How Much is our Data Worth ?
---------	---	---	---	---	--

6:15 pm	DEBATE 9 What Transformations for Social Dialogue in the World of Tomorrow ?				
---------	---	--	--	--	--

7:00 pm	
---------	--

RECEPTIONS

SUNDAY, JULY 8TH

TAKING CONTROL OF OUR FUTURE

8 am	SPECIAL GUEST	
------	---------------	--

8:30 am	SESSION 27 What Governance in a World Rattled by Climate Change ?	SESSION 28 Can We Get Rid of Extreme Poverty ?
---------	--	---

9:30 am	SESSION 29 Toward a Clash of Nationalisms ?	SESSION 30 Is There a Global Answer to Migrations ?
---------	--	--

10:30 am	SESSION 31 Which Leadership for Tomorrow ?	SESSION 32 How Will Europe Inspire the World ?
----------	---	---

11:30 am	KEY SPEAKER	
----------	-------------	--

11:50 am	SESSION 33 What Metamorphoses for France ?	
----------	---	--

12:50 pm	CONCLUSION AND FINAL STATEMENT	
----------	--------------------------------	--

1:10 pm	CLOSING LUNCHEON	
---------	------------------	--

AMPHI MISTRAL	AMPHI FAVOREU
AMPHI 1	AMPHI DUMAS
AMPHI 7	AMPHI PORTALIS



LA PAROLE AUX ETUDIANTS

9h00 - 12h00

Masterclass

Les Clés de l'Innovation

Dans un monde en métamorphose, l'innovation tient une place centrale et décisive. Pour donner le ton des Rencontres, plusieurs personnalités interviendront devant les étudiants et échangeront avec eux, sous la forme de master class, pour tenter de leur donner les clés d'un progrès technique et technologique qui fait avancer la société.

Chacune des deux masterclass prévoit un exposé des intervenants suivi de 15 minutes d'échanges avec le public et tout particulièrement les étudiants.

- 09h00 à 09h20** **Accueil par Yvon BERLAND et Jean-Hervé LORENZI**
- 09h25 à 10h00** : **Retour sur "La Parole aux Étudiants"**
Agnès AUDIER (BCG), Hervé HÉLIAS (Mazars)
et Nicolas VIGNOLLES (Make.org)
- 10h05 à 10h40** : **Masterclass : "Comment innover pour le développement durable?"**
Jean-Paul MOATTI (IRD) et Jérémie PELLET (AFD)
- 10h45 à 11h15** : **Masterclass : "L'innovation rend-elle justice à l'idée de progrès"**
Étienne KLEIN (CEA et Président du Jury "La Parole aux Etudiants")
- 11h20 à 12h00** : **Conclusion**
Patrice GEOFFRON (Le Cercle des économistes)
et Étienne KLEIN (CEA et Président du Jury "La Parole aux Etudiants")

Moderateur : Sabine DELANGLADE (Les Echos)

9 am - 12 pm

Masterclass

Keys to Innovation

In a world of metamorphosis, innovation is central and decisive. In order to set the tone of Les Rencontres, several personalities will intervene in front of students and will exchange with them, in a masterclass setting, to try and hand them the keys of technical and technological progress that makes society progress.

Each of the two masterclasses includes a speaker presentation followed by 15 minutes of exchanges with the public, particularly with the students.

- 9:00 am to 9:20 am:** **Welcoming Address by Yvon BERLAND and Jean-Hervé LORENZI**
- 9:25 am to 10:00 am:** **Highlights on "La Parole aux Étudiants"**
Agnès AUDIER (BCG), Hervé HÉLIAS (Mazars)
and Nicolas VIGNOLLES (Make.org)
- 10:05 am to 10:40 am:** **Masterclass: "What Innovation for Sustainable Development?"**
Jean-Paul MOATTI (IRD) and Jérémie PELLET (AFD)
- 10:45 am to 11:15 am:** **Masterclass: "Does Innovation do Justice to the Idea of Progress?"**
Étienne KLEIN (CEA and Président of "La Parole aux Étudiants" jury)
- 11:20 am to 12:00 pm:** **Conclusion**
Patrice GEOFFRON (Le Cercle des économistes) and
Étienne KLEIN (CEA and Président of "La Parole aux Étudiants" jury)

Moderator : Sabine DELANGLADE (Les Echos)

13h30 - 14h00

Ouverture des Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

14h00 - 15h00

Session inaugurale

L'Âge des métamorphoses: entre ruptures et permanences

Dans de nombreux domaines, il nous semble que le Monde présente aujourd'hui des situations inédites, pour lesquelles nous n'avons pas d'expérience dans le passé, et qui génèrent donc une très forte incertitude. Cette incertitude rend difficile la conception de politiques de réaction à ces évolutions. Nous avons à l'esprit :

Les développements technologiques (robots, Intelligence Artificielle). Sont-ils destructeurs d'emplois ? Contribuent-ils plutôt à la modification de la structure des emplois, avec la bipolarisation des marchés du travail, la disparition des emplois intermédiaires de la classe moyenne ? Vont-ils créer des emplois nouveaux, comme les révolutions industrielles du passé ? Vont-ils finalement conduire à un supplément de productivité et à la sortie de la « stagnation séculaire » ? Des réponses à ces questions dépendent les choix concernant la protection sociale, l'évolution des inégalités et les politiques redistributives ; tous les choix liés à la croissance de long terme des économies (générosité des systèmes de retraite...).

La taille de la finance : niveau des taux d'endettement, quantité de monnaie offerte par les Banques Centrales, taille des marchés financiers. La croissance considérable de la taille de la finance, favorisée par les politiques monétaires expansionnistes, condamne-t-elle le Monde à des cycles économiques dirigés par les crises financières (correction des excès d'endettement, des bulles sur les prix des actifs) ? Comment corriger aujourd'hui la taille excessive de la finance ?

Les relations entre la Chine, les Etats-Unis et l'Europe. La Chine et les Etats-Unis semblent vouloir utiliser la taille très importante de leur marché intérieur pour ne pas avoir à se spécialiser ; pour produire sur leur territoire tous les biens et services même si ceci implique une dose de protectionnisme, pour maîtriser toutes les technologies. L'Europe a un autre modèle : elle est ouverte, elle accepte de s'insérer dans la division internationale du travail ; de plus, elle n'a pas été capable de fabriquer un grand marché intérieur générant des entreprises mondiales dans les industries du futur. Enfin, elle semble aujourd'hui menacée d'éparpillement, avec la montée des régionalismes, des gouvernements eurosceptiques. Comment l'Europe éclatée résistera-t-elle aux multinationales américaines ou chinoises de l'Internet, qui collectent les données personnelles, pratiquent l'optimisation fiscale, bénéficient de rendements d'échelle croissants ? Comment avancer enfin dans la constitution d'un grand marché ?

La question climatique est évidemment nouvelle. Aujourd'hui, le Monde ne se situe pas du tout sur la trajectoire d'émissions de Co2 qui permettrait de respecter les objectifs climatiques. Faut-il alors se résigner à ce que la température de la planète augmente beaucoup plus que ce qui était désiré, et faut-il alors se protéger des désordres induits ? Faut-il continuer à essayer de mettre en place les mécanismes incitatifs nécessaires au respect de ces objectifs (prix unique du Co2) ?

La question des migrations est de plus en plus importante. Au-delà des effets des conflits, un problème central est celui de l'avenir économique de l'Afrique. Grâce au dividende démographique, l'Afrique bénéficiera-t-elle d'une croissance forte qui permettra de donner un emploi aux jeunes Africains ? Au contraire, avec les problèmes de gouvernance et l'insuffisance des investissements publics, y aura-t-il chômage et émigration de masse, en particulier vers l'Europe ?

Intervenants :

Olivier BLANCHARD (Peterson Institute for International Economics)

Oby EZEKWESILI (Africa Economic Development Policy Initiative)

YU Hua (Écrivain)

Coordinateur : Patrick ARTUS (Le Cercle des économistes)

Moderateur : Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

1:30 pm - 2 pm

Opening of the Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

2 pm - 3 pm

Opening Session

Age of Metamorphoses: Between Continuity and Rupture

In many areas, it seems that the world is now facing completely new situations that we have never experienced in the past, and which are thus generating powerful uncertainty. This uncertainty makes it hard to devise policies in reaction to these changes. The following are of particular concern:

Technological developments (robots, Artificial Intelligence). Will these destroy jobs? Are they not rather changing the structure of employment, through the polarisation of labour markets and the disappearance of intermediary middle-class jobs? Will they create new jobs, like the industrial revolutions of the past? Will they eventually lead to supplementary productivity and an end to "secular stagnation"? Answers to these questions depend on decisions concerning social protection, rising inequalities and redistribution of wealth policies: all choices linked to the long-term growth of economies (the generosity of pension schemes, and so on).

The extent of finance: the level of debt ratios, the quantity of money supplied by the Central Banks and the size of financial markets. Will the considerable growth in the extent of finance, fostered by expansionist monetary policies, condemn the world to economic cycles dictated by financial crises (correction of excessive leverage, stock price bubbles)? How can we now correct the excessive extent of finance?

Relations between China, the US and Europe. China and the US seem to want to use the considerable size of their domestic markets to avoid specialising, and to produce all goods and services in their territory, to master all technologies even if this involves a measure of protectionism. Europe has another model: it is open, and has agreed to fall in with the international division of labour; in addition, it has been unable to build up a big domestic market generating global companies in the industries of the future. Lastly, it now seems to be threatened with disintegration, with the rise in power of regionalism and Eurosceptic governments. How can this fragmented Europe resist American or Chinese Internet multinationals, which collect personal data, practise fiscal optimisation and benefit from growing returns to scale? Lastly, how can progress be made in building up a major market?

The climate issue is obviously new. Today, the world is far from being on a trajectory of CO₂ emissions that will meet climate objectives. Does this mean resigning ourselves to the fact that the planet's temperature is increasing far more than desirable, and must we now protect ourselves against the resulting damage? Should we continue to try to introduce the mechanisms of encouragement that are required to comply with these objectives (single price for CO₂)?

The migration issue is increasingly urgent. Beyond the effect of conflicts, another central problem is that of Africa's economic future. Through the demographic dividend, will Africa experience strong growth that provides jobs to young Africans? Or, on the contrary, will the problems of governance and inadequate public investment lead to mass unemployment and emigration, particularly to Europe?

Speakers:

Olivier BLANCHARD (Peterson Institute for International Economics)

Oby EZEKWESILI (Africa Economic Development Policy Initiative)

YU Hua (Writer)

Coordinator : Patrick ARTUS (Le Cercle des économistes)

Moderator : Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

Session 1 - Les grandes constantes du Monde

Que restera-t-il du monde d'aujourd'hui ?

Au-delà des transformations profondes de la condition humaine et de la vie en société qu'annoncent les révolutions techniques et l'intelligence artificielle, au-delà des bouleversements attendus ou imprévus de l'équilibre des pouvoirs dans un monde interdépendant, y a-t-il des constantes économiques, politiques et sociales pour guider notre réflexion sur l'avenir ? Y a-t-il des valeurs à préserver coûte que coûte et que faire pour cela ? Quel est l'avenir de nos démocraties, l'avenir de la croissance, l'avenir du contrat social ?

Un premier élément de stabilité tient au conservatisme des structures institutionnelles, des habitudes et de la dépendance aux choix passés. Mais est-ce un atout ou un obstacle au changement nécessaire ? Y a-t-il une prime à la conformité et faut-il y résister ? Quelles sont les marges de manœuvre pour cela ? Comment s'appréhendent les changements nécessaires dans les entreprises, les administrations, les institutions en général ?

Un deuxième élément de stabilité dépend des comportements individuels et collectifs : leurs déterminants sont-ils correctement appréhendés et sont-ils stables ? Nos modèles les représentent-ils correctement ? On sait – de plus en plus – que les choix humains ne sont pas rationnels : comment les représenter pour en tirer des leçons pertinentes sur les déterminants essentiels d'une organisation économique, sociale et politique porteuse de paix et d'expansion ?

Intervenants :

Mingpo CAI (Cathay Capital)
 Philippe DONNET (Assicurazioni Generali)
 Pascal LAMY (Institut Jacques Delors)
 Jean-Frédéric de LEUSSE (UBS France)
 Lucrezia REICHLIN (London Business School)

Coordinateur : Pierre JACQUET (Le Cercle des économistes)
 Modérateur : Bénédicte TASSART (RTL)

Session 2 - Demain, toujours plus de révolutions ?

L'investissement est un pari sur l'avenir, qu'il s'agisse du choix de portefeuille d'un grand institutionnel, du choix de formation et de carrière d'un jeune adulte ou même du financement d'un projet de recherche de long-terme. Pour toutes ces catégories d'investissement, il faut donc pouvoir formuler un ou plusieurs scénarios permettant d'anticiper les conséquences des révolutions économiques à l'œuvre. L'objet de cette session est de réfléchir à ces scénarios sur un mode de prospective prudente et appliquée.

Nous poserons deux questions. Premièrement, comment le mix sectoriel de l'économie va-t-il évoluer ? Les trente dernières années ont été marquées par le déclin du secteur manufacturier et la montée des secteurs de la santé et de l'éducation (largement publics en France mais pas forcément dans les autres pays). Quels seront les secteurs de demain ? Les services à la personne ? La formation continue ? Les transports (hyperloop, conquête spatiale) ? Les secteurs innovants (biotechnologies, réseaux, robotique, nanotechnologies) pourront-ils constituer un réservoir crédible de nouveaux emplois, ainsi qu'une source d'opportunités pour les investisseurs internationaux ? Quels sont les technologies porteuses, mais surtout : Quelles sont celles qui semblent conduire à une impasse ?

Notre second questionnement portera sur les compétences nécessaires dans l'économie de demain. L'automatisation, qui enrichit le contenu de la croissance en capital (au détriment du travail) sera-t-elle une source d'opportunité pour les investisseurs professionnels ? Les soft skills seront-elles un atout dans un monde dominé par l'automatisation des tâches routinières ? Tout le monde devra-t-il savoir faire des statistiques ? Commander à l'intelligence artificielle ? Pour valoriser la complémentarité homme-machine, ne faudra-t-il pas plutôt insister sur une combinaison de savoir systématique (statistique, data-science) et de connaissances de terrain non systématisable (par exemple pour la médecine) ?

Intervenants :

Patricia BARBIZET (Tamaris & Associés)
 Méka BRUNEL (Gecina)
 Alexandre CADAIN (Anima)
 Jacque-Henri EYRAUD (Olympique de Marseille)
 Antoine FRÉROT (Veolia)
 Nouriel ROUBINI (Université de New York)

Coordinateur : David THESMAR (Le Cercle des économistes)
 Modérateur : Hedwige CHEVRILLON (BFM Business)

Session 3 - L'accès aux ressources: enjeu central des conflits ?

Dans un contexte de regain de tensions géopolitique mondial, on peine à définir précisément les raisons du retour des tendances populistes et nationalistes des États autrement que par un réflexe défensif, de repli sur soi, face aux incertitudes de la globalisation. Dans un contexte de creusement des inégalités entre les gagnants et les perdants de la mondialisation, il se pourrait pourtant qu'une large partie des positionnements géo-stratégiques puisse également être expliquée par des tentatives d'appropriation des ressources de la planète. Les prises de positions musclées en mer de Chine ou les stratégies protectionnistes de Trump aux États-Unis sont-elles les reflets des craintes d'un épuisement des ressources ? De manière générale, les conflits, qu'ils soient commerciaux ou armés, sont-ils explicables par cette angoisse ?

De fait, toutes les ressources sont épuisables (produits miniers, pétrole, terres arables...) ou, pour le moins, réparties inégalement entre les populations (eau, sources d'énergies...). Une gestion coordonnée et responsable de leur exploitation est sans doute possible, mais la tentation de l'appropriation est grande. Et puisque les États en ont pris conscience, il semble illusoire d'espérer, sans agir, un apaisement des tensions géopolitiques. Dans ce contexte de rivalité quelle est la place du commerce (et donc des emplois) ? Et qu'est-ce qui relève de l'accès aux ressources et des intérêts proprement stratégiques ?

Concrètement, le Moyen-Orient est-il condamné à l'instabilité ? La Chine monopolisera-t-elle les ressources asiatiques, ou plus largement, mondiales ? L'Amérique du Nord préservera-t-elle le NAFTA ? Le continent africain pourra-t-il exploiter ses ressources pour se développer ? L'Europe a-t-elle encore des ressources ? Sa cohésion face à ces enjeux sera-t-elle renforcée par l'expérience douloureuse du Brexit, ou a-t-elle amorcée sa désintégration ? Plus largement, la question de la gouvernance internationale est posée. Le multilatéralisme est-il dépassé ? En revient-on au mercantilisme ?

Intervenants :

Isabelle KOCHER (Engie)
 Peter MESSERLI (Université de Bern)
 Kevin SNEADER (McKinsey & Company)
 Mohamed SOUAL (Groupe OCP)
 Hubert VÉDRINE (Ancien ministre des Affaires étrangères, France)

Coordinateur : Jacques MISTRAL (Le Cercle des économistes)
 Modérateur : Nicolas BARRÉ (Les Echos)

Session 1 - The Permanent Features of the World

What will be left of today's world?

Aside from the profound transformations in human conditions and life within society heralded by the technological revolution and artificial intelligence, and apart from predictable or unexpected disruptions in the balance of power in an interdependent world, are there any economic, political or social constants to guide our thinking about the future? Are there values we should preserve at all costs? How do we achieve such an agenda? What is the future of our democracies, the future of growth, and the future of social contracts?

An initial factor for stability lies in the conservatism of institutional structures, habits and dependency on previously-made choices. But is this an asset or a hindrance to the necessary change? Is conformity considered desirable, and should it be resisted? What is the room for manoeuvre in this respect? How are the necessary changes being taken on board in businesses, administrations and institutions in general?

A second factor for stability depends on individual and collective behaviour. Are their determinants properly understood, and are they stable? Do our models represent them correctly? It is becoming increasingly clear that human choices are not rational. How can they be represented, so that we can draw pertinent lessons from them regarding the key determinants for an economic, social and political structure that fosters peace and expansion?

Speakers:

Mingpo CAI (Cathay Capital)
Philippe DONNET (Assicurazioni Generali)
Pascal LAMY (Jacques Delors Institute)
Jean-Frédéric de LEUSSE (UBS France)
Lucrezia REICHLIN (London Business School)

Coordinator: Pierre JACQUET (Le Cercle des économistes)

Moderator: Bénédicte TASSART (RTL)

Session 2 - What form will Tomorrow's Revolutions Take?

Investing is a gamble on upcoming revolutions, whether it concerns portfolio choices of major institutional investors, education decisions of students and career choices of young adults, or even engaging in long-term research projects. For all these investment categories, decision makers need to visualise themselves well-identified scenarios about the economy. The purpose of this session is to consider such scenarios in order to assist long-term investors.

We will be asking two types of questions. The first series of questions concerns the evolution of the sectoral composition of the economy. The last thirty years have shown a decline of the manufacturing sector and a rise in the health and education sectors (largely public in France, but not necessarily so in other countries). What will tomorrow's sectors be? Personal services? Continuous training of adults? Transportation (hyperloop, space travel)? Will innovative sectors (biotechnologies, networks, robotics and nanotechnologies) provide a credible pool of new jobs and valuable opportunities for international investors? What are the growth sectors – and above all, which ones seem to be heading for a dead-end?

Our second question concerns the skills required in tomorrow's economy. Will automation, which makes economic growth more capital intensive (and less labour intensive), be a source of opportunities for financial investors? Will soft skills be an asset in a world where routine tasks are mostly automated? Will everyone need to know how to create statistics, or command artificial intelligence? To enhance man-machine complementarity, won't there be a more powerful need to combine analytical skills (statistics, data science) along with hands-on knowledge that can't be automated (as in the field of medicine, for example)?

Speakers:

Patricia BARBIZET (Temaris & Associés)
Méka BRUNEL (Gecina)
Alexandre CADAIN (Anima)
Jacque-Henri EYRAUD (Olympique de Marseille)
Antoine FRÉROT (Veolia)
Nouriel ROUBINI (New York University)

Coordinator: David THESMAR (Le Cercle des économistes)

Moderator: Hedwige CHEVRILLON (BFM Business)

Session 3 - Access to Resources: The Central Issue Behind Conflicts?

In the light of increased global geopolitical tensions, it is difficult to define exactly why there has been a renewed upsurge in populist and nationalist tendencies in many countries, other than to say that they represent a defence mechanism or an attempt to become more inward-looking in the face of the uncertainties caused by globalisation. Given the widening of inequalities between the winners and losers of globalisation, it could be, however, that a large proportion of geo-strategic positioning can also be explained by attempts to gain control of the planet's resources. Are advances in the China Sea or Trump's protectionist strategies in the United States a reflection of very real fears over resource depletion? And, generally speaking, can these conflicts, whether commercial or armed, be explained by this unease?

After all, all resources are exhaustible (mineral products, oil, arable land, etc.) or, at the very least, unfairly distributed amongst populations (water, energy sources, etc.). A coordinated and responsible management approach to their exploitation is undoubtedly possible, but the temptation of appropriation is great. And since the various states have become aware of this, it seems unrealistic to assume it is possible to ease geopolitical tensions unless some action is taken. Given this rivalry, what role does trade (and therefore jobs) play? And what comes under the heading of resources and purely strategic interests?

Specifically, is the Middle East condemned to instability? Will China monopolise Asian, or even global, resources? Will North America protect the North American Free Trade Agreement (NAFTA)? Can the African continent exploit its resources in order to develop? Does Europe still actually have any resources? Faced with these issues, will Europe's cohesion be strengthened by the painful experience of Brexit or has its collapse already begun? Overall, the question of international governance is raised. Is multilateralism outdated? Are we returning to mercantilism?

Speakers:

Isabelle KOCHER (Engie)
Peter MESSERLI (University of Bern)
Kevin SNEADER (McKinsey & Company)
Mohamed SOUAL (OCP Group)
Hubert VÉDRINE (Former Minister of Foreign Affairs, France)

Coordinator: Jacques MISTRAL (Le Cercle des économistes)

Moderator: Nicolas BARRÉ (Les Echos)

Session 4 - Les institutions sont-elles capables de s'adapter ?

Les économies de marché ne se réduisent pas aux ajustements qu'assurent les marchés. Elles se caractérisent aussi par des institutions qui recourent les règles de droit s'appliquant aux acteurs, les modes d'articulation entre les politiques publiques et le jeu de la concurrence, les idéologies ou les systèmes d'incitations, ou encore les normes de régulation sociale qui expliquent la diversité des capitalismes. Cela recouvre le contrat de travail, les conditions de la juste concurrence, la gouvernance du système éducatif, les standards du pilotage macroéconomique, le régime monétaire et les structures de financement des entreprises... Mais ces institutions ne sont pas immobiles. Elles se transforment en réponse à leur obsolescence endogène. Elles s'adaptent aussi à divers types de chocs exogènes (choix politiques, dynamique des idéologies, révolutions technologiques, transitions démographiques, globalisation...). Quelquefois, elles résistent et constituent des obstacles aux métamorphoses du monde dans une économie nationale, dans un secteur d'activité, pour une catégorie d'acteurs.

Tel est l'objet de cette session que de s'interroger sur la dynamique des institutions, leur place dans la mutation des économies, le rythme auquel elles peuvent se transformer, les facteurs qui favorisent ou inhibent leur adaptation.

Intervenants :

François BAROIN (Président de l'Association des Maires de France)
Lorenzo BINI SMAGHI (Société Générale)
Henrik ENDERLEIN (Hertie School of Governance)
Jean-Marc JANAILLAC (Air France-KLM)
Kalypso NICOLAÏDIS (Université d'Oxford)

Coordinateur : André CARTAPANIS (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Anaïs GINORI (La Repubblica)

Session 5 - Où en est-on de la révolution numérique ?

Le monde est plongé depuis une trentaine d'années dans une Nouvelle Révolution Industrielle dont la technologie maîtresse est l'informatique utilisant la microélectronique comme support technique. Pour simplifier, il s'agit d'une Nouvelle Révolution Industrielle Informatique que l'on peut nommer NRI2. Comme pour les révolutions industrielles précédentes fondées sur la vapeur et l'électricité qui avaient transformé l'industrie, le sens du mot industrie change avec la NRI2 : est industriel, tout ce qui fonctionne à base de processus normés et informatisés. La banque, l'assurance, la logistique ou la publicité sur Internet sont des activités industrielles.

La NRI2 arrive à maturité. Au cours des années 2020, et peut-être avant 2025, plusieurs technologies auront contribué à changer le monde économique et social :

- Les NBIC
- La 5G, plus rapide que la 4G, qui permettra l'essor de l'industrie du futur, de l'Internet des objets, de la réalité virtuelle, de la maison connectée, de la télésanté et des voitures autonomes
- Robotique de pointe
- Les premiers exosquelettes pour personnes à mobilité réduite seront commercialisés en 2019
- Piles 'industrielles' pour voitures et résidences
- Drones civils et militaires
- Robots et cobots
- Nouveaux matériaux, plus légers, plus solides, recyclables, adaptables, capables de s'auto-réparer et de s'auto-nettoyer

La NRI2 peut-elle s'accélérer encore plus, avec pour effet de 'larguer' les entreprises et les pays qui ne s'adaptent pas assez vite ? De nouvelles dimensions de la NRI2 sont-elles en train d'arriver à maturité ? A-t-on une idée de l'ampleur des nouveaux marchés qui sont en train d'apparaître ?

Intervenants :

Fatoumata BA (Janngo)
Nicolas DUFOURCQ (Bpifrance)
Bertrand DUMAZY (Edenred)
Eric LABAYE (McKinsey & Company)
Ludovic LE MOAN (Sigfox)
Erel MARGALIT (JVP Media Quarter)

Coordinateur : Christian SAINT-ÉTIENNE (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Philippe MABILLE (La Tribune)

Session 6 - Quel impact des révolutions sur les inégalités ?

Les changements importants de ces dernières années vont-ils rebattre les cartes en matière d'inégalité et de mobilité ? Le rattrapage de la Chine et de l'Inde durant la 2e globalisation (celle de la production) est un phénomène structurant dans l'équilibre mondial. Les pays partis plus tard dans la course technologique peuvent brûler les étapes et sauter directement à la dernière génération technologique. La digitalisation rend possible la 3e globalisation, celle des hommes et de l'information.

Cependant, 60% de la population mondiale n'a pas accès à internet ; l'automatisation détruit des emplois, la digitalisation tout en diminuant les barrières aux échanges, a créé des monopoles mondiaux. Une élite tend à concentrer désormais tous les types de capital, que ce soit du capital physique (richesse), humain (éducation et emplois), social (réseaux) et politique. Quel est l'intérêt de cette élite à mener de vraies politiques d'égalité des chances et de redistribution ?

La session va tout d'abord identifier l'impact des ruptures en cours sur la cohésion sociale. A côté de l'inégalité, on insistera sur la notion tout aussi importante, de mobilité. Nous aborderons ensuite les interventions possibles : innovation au service de la société, politiques publiques résorbant les inégalités des chances en amont et redistributives en aval, dans les différentes dimensions du capital.

Intervenants :

Pervenche BERÈS (Membre du Parlement européen)
Manu BHASKARAN (Centennial Group International)
Joaquim LEVY (Banque Mondiale)
Jean-Claude MAILLY (Ancien Secrétaire Général de Force ouvrière)
Shotaro OSHIMA (Institute for International Economic Studies)

Coordinateur : Pierre DOCKÈS (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Philippe ESCANDE (Le Monde)

Session 4 - Are Institutions Able to Adapt?

Market economies cannot be reduced to the adjustments carried out by markets. They are also characterised by institutions covering the legal regulations applying to the players, the interactions between public policies and the rules of competition, ideologies, incentive schemes, and the social regulation standards that account for the diversity of capitalisms. This covers the labour contract, fair competition conditions, governance of the educational system, macroeconomic policy standards, the monetary regime and companies' financing structures. But these institutions are not rigid. They change in response to their endogenous obsolescence. They also adapt to various types of exogenous shocks (political choices, the dynamic of ideologies, technological revolutions, democratic transitions, globalisation, etc.). Sometimes they resist and raise obstacles to the world's metamorphoses in a national economy, in a sector of activity or for a category of players.

This session aims to explore the dynamic of institutions, the role they play in the transformation of economies, the rate at which they are able to change, and the factors that foster or inhibit their adaptation.

Speakers:

François BAROIN (President of France's Mayors Organization)
Lenzo BINI SMAGHI (Société Générale)
Henrik ENDERLEIN (Hertie School of Governance)
Jean-Marc JANAILLAC (Air France-KLM)
Kalypto NICOLAÏDIS (University of Oxford)

Coordinator: **André CARTAPANIS** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Anais GINORI** (La Repubblica)

Session 5 - Where Do We Stand in the Digital Revolution Today?

For the last thirty years, the world has been immersed in a New Industrial Revolution dominated by computer technology using microelectronics as a technical support. To put it simply, it consists of a New IT Industrial Revolution, which we can call NIIR. As with the previous industrial revolutions based on steam and electricity, the meaning of the word «industry» has changed with NIIR: anything that functions with standardised, computerised processes is industrial. Banking, insurance, logistics and advertising on the Internet are industrial activities.

NIIR is maturing. During the 2020s, and perhaps by 2025, several technologies will have contributed to changing the economic and social world:

- NBICs
- 5G, faster than 4G, which will enable the rapid growth of industries of the future, the Internet of things, virtual reality, connected houses, telehealth and driverless cars.
- Cutting-edge robotics
- The first exoskeletons for people with reduced mobility will be marketed in 2019
- «Industrial» batteries for cars and homes
- Civil and military drones
- Robots and cobots
- New lighter, more robust, recyclable, adaptable, self-repairing, self-cleaning materials

Can the NIIR accelerate still further, meaning that companies and countries that fail to keep up will be «jettisoned»? Are new aspects of NIIR maturing? Do we have any idea of the size of the new markets now emerging?

Speakers:

Fatoumata BA (Janngo)
Nicolas DUFOURCQ (Bpifrance)
Bertrand DUMAZY (Edenred)
Eric LABAYE (McKinsey & Company)
Ludovic LE MOAN (Sigfox)
Erel MARGALIT (JVP Media Quarter)

Coordinator: **Christian SAINT-ÉTIENNE** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Philippe MABILLE** (La Tribune)

Session 6 - What Impact Do Revolutions Have on Inequality?

Will the major changes of recent years reshuffle the cards in terms of inequality and mobility? The way China and India caught up during the second wave of globalisation (that of production) has been a decisive phenomenon in the global balance. Countries that joined the technological race later on can take shortcuts and jump directly to the latest technological generation. Digitisation is bringing about the third wave of globalisation – that of people and information.

However, 60% of the world population still do not have access to the Internet; automation is destroying jobs, and digitisation, while breaking down communication barriers, has created global monopolies. All types of capital are now concentrated in the hands of special elites, whether physical (money), human (education and jobs), social (media) or political. What is the advantage for these elite in introducing genuine equal opportunities and redistribution policies?

First, this session will pinpoint the impact of current breakthroughs on social cohesion. Alongside inequality, we will focus on the equally important idea of mobility. We will then take a look at possible actions: innovation serving society, and public policies designed to reduce unequal opportunities upstream and redistribution imbalances downstream in the various dimensions of capital.

Speakers:

Pervenche BERÈS (Member of the European Parliament)
Manu BHASKARAN (Centennial Group International)
Joaquim LEVY (World Bank Group)
Jean-Claude MAILLY (Former Secretary-General Force ouvrière)
Shotaro OSHIMA (Institute for International Economic Studies)

Coordinator: **Pierre DOCKÈS** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Philippe ESCANDE** (Le Monde)

18h00 - 18h45

Débat 1 - Doit-on avoir peur de l'intelligence artificielle ?

Depuis plusieurs années, le monde se divise en deux sur la question de l'intelligence artificielle. Entre les apôtres d'une intelligence artificielle quasi-miraculeuse, source d'un nouveau bond de productivité, et les lanceurs d'alerte qui voient en une intelligence robotique supérieure l'avisement prochain de l'Homme, le débat fait rage. Qu'en est-il vraiment ? Ne surestime-t-on pas, dans les deux cas, la vitesse du progrès technologique en la matière ? En effet, cantonnée pour le moment à de simples fonctions d'exécution, l'IA a-t-elle les moyens de devenir source de décision et de création autonome ? L'hypothèse d'une singularité technologique et d'une explosion d'intelligence subséquente est-elle vraiment crédible ?

Quoiqu'il en soit, l'automatisation des tâches rendues possibles par les applications de cette puissance de calcul gagne de plus en plus de secteurs de nos sociétés et crée une angoisse légitime chez les travailleurs. Doit-on vraiment avoir peur des robots ? Existe-t-il des métiers ou des compétences qui résisteront à la montée en puissance de l'IA ? Quel équilibre entre les opportunités capacitaires de l'IA et la compensation auprès des populations lésées ? Qui sera responsable des décisions prises par un calculateur numérique ?

Intervenants :

Amir BANIFATEMI (XPRIZE Foundation)
Benoît POTIER (Air Liquide)
Stuart RUSSELL (Université de Berkeley)

Coordinateur : **Philippe AGHION** (Le Cercle des économistes)
Moderateur : **Dominique NORA** (L'Obs)

6 pm - 6:45 pm

Debate 1 - Should We Fear Artificial Intelligence?

As the fourth industrial revolution continues to progress, many still question the consequences of artificial intelligence. The debate is fierce between the apostles of a quasi-miraculous artificial intelligence, the source of new leaps in productivity, and the alarmists who see superior robot-intelligence as triggering the decline of humankind. Where do we really stand? Is the rate of technological progress induced by AI overestimated in both cases? Confined, for the time being, to simple operational functions, does AI really have the potential to become a source of decision and autonomous creation? Is the theory of a technological singularity and a subsequent explosion of intelligence really credible?

The automation of tasks, made possible by this computing power, is spreading to more and more sectors within society, leading to legitimate fears amongst workers. Should we really fear robots? Are there professions and skills which will resist the increasing power of AI? What balance between the opportunities afforded by AI and the compensation for adversely affected groups? Who will be responsible for the decisions made by a digital computer?

Speakers:

Amir BANIFATEMI (XPRIZE Foundation)
Benoît POTIER (Air Liquide)
Stuart RUSSELL (Berkeley University)

Coordinator: **Philippe AGHION** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Dominique NORA** (L'Obs)

8h00 - 8h20

Sport et culture : quel rôle dans la métamorphose de nos sociétés ?

Au même titre que la culture, le sport peut se définir comme l'expression moderne de grandes traditions et témoigne d'un héritage passé. Phénomène de société, enjeu national et international, le sport a largement dépassé cet aspect traditionnel. En effet, avec l'avènement du sport de masse et la célébration toujours plus importante du sport-spectacle, il s'agit désormais d'un véritable événement culturel réunissant économie, passion et politique. Au vue de l'importance actuelle des enjeux liés au sport, un dialogue pacifique entre et au sein même des nations semble être envisageable. Le rapprochement coréen lors des derniers JO est le dernier exemple concret en date de cette capacité à rassembler et à pacifier les rapports entre différents groupes humains.

Intervenants :

Jacques-Henri EYRAUD (Olympique de Marseille)
Erik ORSENNA (Académie Française)

8 am - 8:20 am

Sports and Culture: What Role in the Metamorphosis of our Societies?

Culture and sport can both be defined as the modern expression of living traditions and as legacy of our past. A social phenomenon with national and international stakes, sport has however evolved far beyond this traditional aspect. Its rise as both a popular entertainment and leisure has turned sport-related events into true cultural celebrations, bringing together business, passion and politics. When we look at the importance of sports in international relations, it seems that a peaceful dialogue both between and within nations is attainable. The spectacular Korean rapprochement that took place during the last Olympic Games is testament to the power sports has in gathering and pacifying relationships between different individuals.

Speakers:

Jacques-Henri EYRAUD (Olympique de Marseille)
Erik ORSENNA (Académie Française)

Débat 2 - Quelle place pour l'Europe dans le numérique de demain ?

En matière numérique, l'Europe est à la traîne. Alors que l'hégémonie américaine des GAFAs était totale depuis le début du XXI^{ème} siècle, la rapidité du développement à l'international des entreprises chinoises du numérique impressionne. Depuis plusieurs années déjà, les BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi et consorts) gagnent des parts de marché dans de nombreux secteurs : e-commerce, jeux vidéo, objets connectés, téléphonie mobile...

Toutefois, en dépit des opportunités économiques évidentes et des perspectives de croissance rapide, aucune entreprise européenne n'est encore parvenue à s'imposer sur le marché du web de manière pérenne. Alors que l'Union européenne s'est emparée du sujet de la taxation des GAFAs, l'idée même de les concurrencer peine à émerger.

Comment expliquer le retard européen en matière de numérique ? L'Union européenne a-t-elle manqué d'une politique suffisamment ambitieuse ? La transformation du monopole américain en duopole avec la Chine ouvre-t-elle des perspectives nouvelles sur le marché du numérique ? L'indépendance numérique européenne est-elle un enjeu stratégique ? Quelles politiques devraient être mises en œuvre : une meilleure politique de concurrence pour faire émerger des champions européens ? Une politique commune de règlement des faillites pour favoriser l'innovation et le turn over rapide de start up ? Quel rôle pour le financement public ? Notre système éducatif est-il à la hauteur ?

Intervenants :

Bernard GAINNIER (PwC)
André LOESEKRUG-PIETRI (Joint European Disruptive Initiative)
Thibaud SIMPHAL (Uber)

Coordinateur : **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **François-Xavier PIETRI** (TF1 | LCI)

Débat 3 - La vraie révolution viendra-t-elle des biotechnologies ?

Une façon de présenter les enjeux de la bio-économie serait de rappeler que l'on tient là une chance pour réconcilier la croissance et l'environnement. Les biotechs peuvent en effet modifier profondément les équations de l'alimentation, de la dépendance énergétique et de la disponibilité en ressources naturelles. On doit dès lors se demander si ces technologies seront vraiment compétitives, imaginer comment organiser la répartition des terres efficacement entre tous les projets productifs, essayer d'anticiper l'acceptabilité sociale des biotechnologies et tenter de se prémunir contre la tendance actuelle d'appropriation des rentes technologiques.

Si les biotechnologies promettent de nouveaux gains de productivité, elles posent toutefois de profondes questions sociétales et d'appropriation des technologies du vivant. Les avancées des biotechnologies et leur impact futur sur nos sociétés sont-ils sous-estimés ? Le principe de précaution européen est-il compatible avec la révolution des biotechnologies ? Existe-t-il des industries qui échapperont à la révolution biotechnologique ? Quelle place donner à la réglementation publique pour encadrer le développement des biotechnologies ?

Intervenants :

Reiko KURODA (Université des Sciences de Tokyo)
Kathleen TREGONING (Sanofi)
Daniel ZAJFMAN (Weizmann Institute of Science)

Coordinateur : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Guillaume GOUBERT** (La Croix)

Debate 2 - What Place for Europe in Tomorrow's Digital World?

While American hegemony of GAFAM has been total since the beginning of the 21st century, the fast pace international development of Chinese digital companies has impressed. Over the last few years, the BATX companies (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi and their like) have been gaining market share in numerous sectors: e-commerce, video games, connected objects, mobile telephony and so on. Meanwhile, Europe continues to lag behind.

Despite obvious economic opportunities and prospects for rapid growth, European companies have struggled to establish themselves in the Web market. While the European Union has been tackling the subject of taxation for GAFAM, the very idea of competing with them seems a far-fetched objective.

Why has Europe fallen behind in terms of digital technology? Has the European Union lacked a sufficiently ambitious policy? Is the transformation of the American monopoly into a duopoly with China opening new prospects in the digital market? Is European digital independence a strategic issue? What policies should be brought into play: a more effective competition policy to bring about the emergence of European champions? A common policy for bankruptcy management, fostering innovation and rapid turnover for start-ups? What role could public financing play? Is our education system up to the mark? All these questions should be debated without ideology!

Speakers:

Bernard GAINNIER (PwC)
André LOESEKRUG-PIETRI (Joint European Disruptive Initiative)
Thibaud SIMPHAL (Uber)

Coordinator: **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Moderator: **François-Xavier PIETRI** (TF1 | LCI)

Debate 3 - Will the Next Revolution Come From Biotech?

One way of presenting the challenges of bio-economy would be to recall that this is an opportunity to reconcile growth perspectives and environmental challenges. Biotechnologies can indeed deeply change the equations related to food supply, energy dependence and natural resources availability. We should now ask ourselves whether such technologies can compete with the technologies based on fossil resources find ways to better balance them with other forms of land use, anticipate the acceptability of biotechnologies and fight current trends in the appropriation of technological rents'.

Although biotechnologies promise new productivity gains, they, nevertheless, raise major societal concerns in addition to questions around the appropriation of life science technologies. Have the advances in biotechnologies and their future impact on our societies been under-estimated? Is the European precautionary principle compatible with the biotechnological revolution? Will some industries escape the biotechnological revolution? What role should government regulation play in order to control the development of biotechnologies?

Speakers:

Reiko KURODA (Tokyo University of Science)
Kathleen TREGONING (Sanofi)
Daniel ZAJFMAN (Weizmann Institute of Science)

Coordinator: **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)

Moderator: **Guillaume GOUBERT** (La Croix)

10h05 - 10h55

Débat 4 - Comment choisir le monde qui vient ?

Intervenants :

Édouard PHILIPPE (Premier Ministre, France)
Peter SLOTERDIJK (Hochschule für Gestaltung)

Coordinateur : Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ (Le Cercle des économistes)
Modérateur : François LENGLET (France télévisions/RTL)

10:05 am - 10:55 am

Debate 4 - How to Choose the World to Come?

Speakers:

Édouard PHILIPPE (Prime Minister, France)
Peter SLOTERDIJK (Hochschule für Gestaltung)

Coordinator : Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ (Le Cercle des économistes)
Moderator : François LENGLET (France télévisions/RTL)

Débat 5 - Où est la démocratie numérique ?

À l'heure de la multiplication des outils numériques et de leur accessibilité facilitée par la généralisation du smartphone, face à une opinion publique communément mesurée au travers du prisme des réseaux sociaux, force est de constater que l'exercice de la démocratie évolue. Parallèlement à la transformation des modes de vie, l'espace public se nourrit de nouvelles formes de participation citoyenne mêlant nouveaux acteurs (réseaux sociaux, civic tech, plateformes de pétitions...) et nouveaux enjeux (expression citoyenne hors du cadre électoral, transparence...).

Toutefois, l'apparition de ces nouveaux usages pose un certain nombre de questions. Face à l'anonymisation du Web qui exacerbe les prises de position et face aux fake news, la démocratie connectée est-elle une illusion ? Le numérique peut-il jouer le rôle d'amélioration ou de transformation de la démocratie ? Les outils numériques donnent-ils aux citoyens un véritable pouvoir d'influer sur la politique gouvernementale ? Les outils numériques, en se substituant aux outils démocratiques traditionnels, n'entraînent-ils pas le risque de les décrédibiliser définitivement ? Avec l'utilisation des outils numériques, la démocratie représentative est-elle amenée à disparaître ?

Intervenants :

Xavier BERTRAND (Conseil régional des Hauts-de-France)
Barry LYNN (Open Markets Institute)
Alain WEILL (SFR-Groupe Altice)

Coordinateur : **Yann ALGAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Stéphanie ANTOINE** (France 24)

Débat 6 - L'éthique est-elle un frein économique ?

C'est un vieux débat à la formulation sans cesse renouvelée, que l'on peut situer sur le plan macroéconomique ou géopolitique - par exemple avec la question : « La diplomatie doit-elle s'affranchir du cadre moral des droits de l'homme ? » ou sur le plan microéconomique qui concerne directement le plus grand nombre, avec les questions : « Les entreprises ont-elles besoin d'être morales ? » ou : « Le capitalisme est-il moral ? », ou bien encore : « L'obsolescence programmée correspond-elle à un besoin des consommateurs ? ». Mais les personnes morales sont-elles des entités pouvant avoir une éthique et les systèmes économiques une morale, ou n'est-ce pas plutôt l'apanage des individus ? »

La question du débat telle qu'elle est posée sous-entend que les performances économiques et financières des entreprises sont contrecarrées par la prise en compte de critères autres que financiers, les critères RSE tels que la composante climat, le respect des normes, les questions environnementales prenant à revers la célèbre phrase de Milton Friedman : « La responsabilité sociale de l'entreprise est de faire des profits ». Mais y-a-t'il vraiment incompatibilité entre les performances financières et les critères de RSE ? Ou bien les entreprises davantage tournées vers l'extérieur, vers leur environnement des affaires comme de leur environnement sociétal, auraient des performances opérationnelles supérieures à celles de leurs comparables moins réactives face aux défis sociétaux et environnementaux.

Intervenants :

Yves PERRIER (Amundi)
Patrick POUYANNÉ (Total)
Rodolphe SAADÉ (CMA CGM)
François VILLEROY DE GALHAU (Banque de France)

Coordinateur : **Bertrand JACQUILLAT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Anne-Sylvaine CHASSANY** (Financial Times)

Debate 5 - Where do we Stand in Terms of Digital Democracy?

At a time when there is a dramatic increase in digital tools and accessibility, facilitated by the widespread use of smartphones, and given that public opinion is commonly measured through the prism of social media, we realize that the exercise of democracy is evolving. At the same time, as lifestyles continue to change, the public space is feeding on new forms of citizen participation, mingling new players (social media, civic tech, online petition platforms, etc.) and new issues (input from citizens outside the electoral framework, transparency).

However, the appearance of these new digital uses raises several issues. Given how the anonymity of the web exacerbates the stands taken, and in the face of the “fake news” phenomenon, is e-democracy an illusion? Can digital technologies play a role in improving and or transforming democracy? Are digital tools giving citizens a genuine ability to influence governmental policy? By replacing traditional democratic tools, do digital tools threaten to destroy their credibility for good? With the use of digital tools, is representative democracy set to disappear?

Speakers:

Xavier BERTRAND (Regional Council of Hauts-de-France, France)

Barry LYNN (Open Markets Institute)

Alain WEILL (SFR-Altice Group)

Coordinator: Yann ALGAN (Le Cercle des économistes)

Moderator: Stéphanie ANTOINE (France 24)

Debate 6 - Does Morality Impede Economic Development?

This is a long-standing debate with a constantly renewed formulation, which can be discussed in both the macroeconomic or geopolitical sphere. For example, one could ask: «Should diplomacy free itself from the moral framework of human rights? ». From a microeconomic point of view, directly concerning the majority, many still debate if «Companies should be ethical? », «Is capitalism ethical?», or again, «Does planned obsolescence meet consumer needs?». But are moral individuals capable of an ethical stance, can economic systems have a moral code, or rather, are these the prerogative for individuals?

As it is set out, the question in this debate implies that companies' economic and financial performances are impeded when factoring in criteria other than financial ones – CSR criteria such as the climate aspect, respect of standards and environmental questions going against Milton Friedman's dictum that «Corporate social responsibility for businesses is to increase profits.» But is there really conflict between financial performance and CSR requirements? Otherwise companies focused more on the outside world, towards their business and societal environments, would have better operational performances than those of similar companies less responsive to societal and environmental challenges.

Speakers:

Yves PERRIER (Amundi)

Patrick POUYANNÉ (Total)

Rodolphe SAADÉ (CMA CGM)

François VILLEROY DE GALHAU (Bank of France)

Coordinator: Bertrand JACQUILLAT (Le Cercle des économistes)

Moderator: Anne-Sylvaine CHASSANY (Financial Times)

14h45 - 15h25

Débat 7 - Disrupter pour mieux régner

Une démarche disruptive s'appuie sur le triptyque créativité, audace et non-conformisme. Au cœur de celui-ci figurent les innovations de rupture : nouvelles technologies, nouveaux produits ou services, nouvelles formes d'organisation économique et sociale.

Dans la mesure où disruption signifie discontinuité, il est difficile pour son initiateur d'en faire ex ante une analyse coûts-avantages fiable, les sources d'incertitude étant trop nombreuses. Même si l'innovateur, l'audacieux et le non-conformiste peuvent, avant d'être imités, bénéficier d'une rente pendant un certain temps, il est aussi des cas dans lesquels il peut être préférable d'être suiveur dans la disruption plutôt qu'initiateur. Quelles sont les causes qui poussent une entreprise à disrupter un secteur ?

Régner sur qui, sur quoi ? À long terme, le vrai pouvoir reste celui des idées : la plupart des innovations majeures découlent de pensées de rupture. Dire cela, ne contredit pas non plus le rôle de la dialectique réglementation/innovation, présente dans presque tous les domaines de la vie économique et sociale : les réglementations engendrent une part significative des innovations visant justement à les contourner, et ces dernières nécessitent des ajustements dans les réglementations. Une dynamique presque conciliante, par-delà le conflit apparent, puisque tout le monde peut, à un moment, avoir l'occasion de « régner » en ayant le privilège de l'initiative. L'accélération du rythme de la concurrence est-elle une bonne nouvelle ?

La démarche disruptive concerne toutes les entités en charge de décisions stratégiques : l'individu, l'entreprise, les associations sous toutes les formes possibles et les décideurs publics à tous les niveaux. Du côté des pouvoirs publics ou des entreprises privées, la disruption signifie aussi le passage à des nouveaux modes de gouvernance, s'efforçant de concilier efficacité économique, équilibre social et fonctionnement démocratique des organisations.

Intervenants :

Marie EKELAND (Daphni)
Bertrand PICCARD (Fondation Solar Impulse)
Philippe WAHL (Groupe La Poste)

Coordinateur : Christian de BOISSIEU (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Sylvie KAUFFMANN (Le Monde)

2:45 pm - 3:25 pm

Debate 7 - Disrupting to Rule

A disruptive approach relies on the triptych linking creativity, boldness, and non-conformism. At the heart of it are breakthrough innovations: new technologies, new products or services, as well as new forms of economic and social organization.

Since disruption also refers to discontinuity, it is difficult for the initiator to ex ante come up with a reliable cost-benefit analysis, as sources of uncertainty are too numerous. Even though innovators, the audacious and nonconformists, benefit from a short period of rent accumulation – prior to being imitated - there are often cases when it is more appropriate to remain a follower in the disruptive process. What are the causes that drive a business to disrupt a sector?

Ruling over whom, over what? In the long run, real power remains that of ideas: most key innovations stem from breakthrough thinking. The latter, however, does not contradict the role of a regulation / innovation interaction - present in almost all the domains of economic and social life. Regulations do generate a significant share of innovations - those precisely aiming at circumventing such regulations. Innovative advances therefore also require adjustments in regulations. This dynamic surpasses apparent clashes and gives the opportunity to « reign » within this initiative-privilege. Is the acceleration in the pace of competition consequently good news?

A disruptive approach concerns all entities in charge of strategic decisions: individuals, businesses, associations of all possible forms, and public decision-makers at all levels. Regarding public authorities and or private companies, disruption also means transitioning to new types of governance, striving to reconcile economic efficiency, social balance and democratic functioning within organizations.

Speakers:

Marie EKELAND (Daphni)
Bertrand PICCARD (Solar Impulse Foundation)
Philippe WAHL (La Poste Group)

Coordinator: Christian de BOISSIEU (Le Cercle des économistes)
Moderator: Sylvie KAUFFMANN (Le Monde)

16h30- 17h10

Débat 8 - Et si l'Europe était une solution ?

Intervenants :

Christine LAGARDE (FMI)
Jean-Dominique SENARD (Groupe Michelin)

Coordinateur : Laurence BOONE (Le Cercle des économistes)

4:30 pm - 5:10 pm

Debate 8 - Is Europe Part of the Solution ?

Speakers:

Christine LAGARDE (IMF)
Jean-Dominique SENARD (Michelin Group)

Coordinator: Laurence BOONE (Le Cercle des économistes)

18h15 - 19h00

Débat 9 - Quelles mutations du dialogue social dans le monde de demain ?

La tentation protectionniste de nombreux pays, la montée en puissance des extrémismes politiques ou encore la méfiance caractérisée de l'opinion publique vis-à-vis de la finance suite à la crise de 2008 sont autant de signes que la mondialisation ne parvient plus à convaincre. Le dialogue semble aujourd'hui rompu entre les tenants d'une économie plus ouverte et ceux qui préféreraient se prémunir de toute compétition internationale. La réponse à apporter face à la diffusion de ce sentiment de défiance pourrait alors être avant tout sociale.

À l'heure où les entreprises sont de plus en plus internationalisées, les gouvernements font face à la difficile équation entre l'ouverture des frontières et la protection économique de la population, tout en préservant les spécificités des systèmes sociaux nationaux. L'intégration d'un dialogue social renforcé dans le processus de la décision, privé comme public, pourrait dès lors améliorer l'acceptabilité des politiques engagées. Ainsi, à l'heure d'une économie interconnectée et interdépendante qui se transforme en profondeur, le développement du dialogue social international est-il la solution pour assurer une mondialisation plus juste et qui profite au plus grand nombre ? Comment organiser ce dialogue social pour qu'il dépasse les frontières ? Quels en seront les principaux objectifs ? Peut-on, à terme, imaginer l'avènement d'un droit social universel ? Les traités de libre-échange peuvent-ils davantage servir les intérêts sociaux des peuples ?

Intervenants :

Paul HERMELIN (CapGemini)

Jorg HOFMANN (IG Metall)

Ylva JOHANSSON (Ministre de l'Emploi et de l'Intégration, Suède)

Muriel PÉNICAUD (Ministre du Travail, France)

Coordinateur : Stéphane CARCILLO (Le Cercle des économistes)

Moderateur : David PUJADAS (LCI)

6:15 pm - 7 pm

Debate 9 - What Transformations for Social Dialogue in the World of Tomorrow?

The protectionist temptation of many countries, the rise of political extremism as well as public distrust towards finance (following the 2008 crisis) are all signs that globalisation no longer convinces. The dialogue now seems to have been broken off between those in favour of a more open economy and those who prefer to protect themselves against any international competition. The response to the spread mistrust could therefore be more social.

At a time when businesses are increasingly internationalized, governments now face the difficult task of balancing the opening of borders with more economic protection policies for their population, always preserving the specificities of their national social systems. Integrating a strengthened social dialogue into the decision-making process, both private and public, could therefore improve the acceptability of policies implemented. In an age where interconnected and interdependent economies are changing in depth, is an international social dialogue a potential solution to ensure a just globalization that benefits the greatest number? How can we organize this social dialogue in order for it to spread beyond borders? What will be the main objectives? Can we, in the long run, imagine the advent of a universal social right? Can free-trade treaties better serve the social interests of peoples?

Speakers:

Paul HERMELIN (CapGemini)

Jorg HOFMANN (IG Metall)

Ylva JOHANSSON (Minister for Employment and Integration, Sweden)

Muriel PÉNICAUD (Minister of Labor, France)

Coordinator: Stéphane CARCILLO (Le Cercle des économistes)

Moderator : David PUJADAS (LCI)

PARCOURS 1 - MÉTAMORPHOSES DES SOCIÉTÉS

9h00 - 10h05

Session 7 - La ville de demain sera-t-elle encore humaine ?

Les villes concentrent déjà plus de la moitié de la population mondiale et ce chiffre devrait dépasser les 66% d'ici à 2050, selon les dernières projections des Nations Unies. Au-delà des investissements nécessaires à l'agrandissement et au développement des infrastructures, la définition du modèle urbain de demain représente donc un enjeu crucial dans toutes les sociétés. À quoi ressemblera la ville du futur ? Comment repenser la mobilité dans un monde mégapolisé ?

On rêve désormais d'une ville ultra-connectée répondant à toutes nos requêtes par l'intégration de nouvelles avancées technologiques. Mais l'espace urbain doit avant tout demeurer un lieu harmonisant le bien-être de ses habitants avec des objectifs ambitieux de durabilité, de protection de la vie privée ou encore de cohésion sociale. Par-delà les craintes et les espoirs que suscite l'implantation massive de technologies au service de l'aménagement du territoire urbain, la ville de demain sera-t-elle source d'émancipation ou d'asservissement ? Les villes sont-elles un terreau propice à l'innovation économique, politique et sociale ? Quelle réponse satisfaisante peut-on formuler face à la polarisation des territoires dans un contexte de métropolisation ?

Intervenants :

Catherine GUILLOUARD (Groupe RATP)
Olivier HUART (TDF)
Cécile MAISONNEUVE (La Fabrique de la Cité)
Alain TARAVELLA (Altarea Cogedim)

Coordinateur : Marc LOZZA (La Parole aux Étudiants)
Modérateur : Vincent GIRET (franceinfo)

10h55 - 12h00

Session 8 - Quel système de santé dans un monde où nous vivons plus longtemps ?

Traditionnellement, la croissance économique est associée à une augmentation de la part de la richesse que chaque pays consacre aux soins de santé, faisant de la maîtrise de cette dépense un défi essentiel des années futures.

L'augmentation de l'espérance de vie à tous les âges continue, nourrie notamment par la baisse de la mortalité aux âges élevés. En outre, la part des maladies chroniques continue à croître. Enfin, de nouvelles technologies médicales sont disponibles, et certaines d'entre elles sont très coûteuses.

Comment organiser au mieux les systèmes de soins pour faire face à ces enjeux ? Comment guider et mobiliser l'innovation thérapeutique pour améliorer l'efficacité de la dépense de soins ? Une plus grande efficacité permettra-t-elle de garantir un accès de tous aux soins de santé ? Comment articuler les soins de santé et les dispositifs d'aide, formelle ou informelle, pour mieux accompagner les personnes en perte d'autonomie ?

Intervenants :

Laëtitia BÉNARD (Allen & Overy)
Emmanuelle QUILES (Janssen)
Christian SCHMIDT DE LA BRÉLIE (Klézia)

Coordinateur : Pierre-Yves GEOFFARD (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Liz ALDERMAN (New York Times)

15h25 - 16h30

Session 9 - Quel rôle pour l'entreprise dans la transformation de la société ?

Chaque époque connaît des transformations, plus ou moins brutales. Les entreprises sont toujours moteur dans l'avènement des changements qui sont d'ordre technologique : elles ont besoin d'innover pour survivre. Elles participent également, de façon peut être plus indirecte, à la transformation des valeurs et des normes.

Ce qui frappe aujourd'hui c'est qu'on attend des entreprises qu'elles contribuent à l'élaboration de solutions face aux défis que nos sociétés rencontrent et dont elles sont tenues en partie pour responsables. Du changement climatique à la montée des inégalités, les domaines où la responsabilité environnementale et sociétale des entreprises peut s'appliquer sont légions. Mais les contraintes nombreuses également.

Comment promouvoir des décisions favorables à l'environnement tout en satisfaisant les exigences des actionnaires ? Comment penser les droits des travailleurs pour tous les non-salariés qui cumulent de nombreux emplois d'appoint ? Que peut-t-on et que doit-on attendre des entreprises aujourd'hui et demain ?

Intervenants :

Masako EGAWA (Université Hitotsubashi)
Thierry MALLET (Transdev)
Sébastien MISSOFFE (Google)
Philippe MONLOUBOU (Enedis)
Stéphane PALLEZ (La Française des Jeux)
Jean-Luc PLACET (PwC)

Coordinateur : Sarah DAHMANI (La Parole aux Étudiants)
Modérateur : Thierry FABRE (Challenges)

17h10 - 18h15

Session 10 - Comment se protéger dans un monde de plus en plus risqué ?

Le monde est plus risqué à la fois parce que les sources d'incertitudes tant culturelles que géopolitiques, techniques et économiques se multiplient et que nos sociétés avancées sont de plus en plus averses au risque. La session commencera donc par s'interroger sur les parts respectives de la subjectivité et de l'objectivité dans cet univers des risques en expansion pour poursuivre ensuite sa réflexion en analysant les différentes formes de protection qui peuvent être adaptées à la situation. Chemin faisant, nous serons confrontés aux questions suivantes : Une meilleure formation au risque, à ses menaces et à ses opportunités, serait probablement pertinente, mais en sommes-nous capables ?

Une régulation plus ambitieuse des nouvelles technologies serait utile pour protéger les personnes, mais n'étoufferait-elle pas notre capacité à innover et à créer ? Un engagement plus clair des États contre le réchauffement climatique réduirait sensiblement le niveau de risque, mais ne générerait-il pas d'autres risques ? Une réforme profonde de l'État-providence serait nécessaire mais n'est-elle pas utopique ? Une montée en gamme de l'assurance serait essentielle mais le secteur en a-t-il le dynamisme ?

Intervenants :

Guillaume CADIOU (Kepler Cheuvreux)
Pierre DONNERSBERG (Siaci Saint Honoré)
Lucrezia REICHLIN (London Business School)
Georges TERRIER (Davis Polk & Wardwell LLP)
Wilfried VERSTRAETE (Euler Hermes)

Coordinateur : Philippe TRAINAR (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Marie VISOT (Le Figaro)

TRACK 1 - METAMORPHOSES OF SOCIETIES

9 am - 10:05 am

Session 7 - Will Cities of Tomorrow Remain Human?

Over half the world's population now lives in cities, and this figure looks set to top 66% by 2050, according to the latest United Nations forecasts. The definition of tomorrow's urban model thus represents a crucial challenge for all societies, aside from the investments required for enlarging and developing infrastructures. What will the city of the future look like? How can mobility be rethought in a megalopolis-dominated world?

We now dream of ultra-connected towns that meet all our requirements by integrating cutting-edge technologies. But above all, the urban space must remain a place where the well-being of its inhabitants dovetails with ambitious sustainable objectives, the protection of privacy and social cohesion. Beyond the hopes and fears aroused by the mass introduction of technologies to further the development of the urban territory, will tomorrow's city be a source of emancipation or slavery? Will cities provide fertile ground for economic, political and social innovation? What satisfactory answer can we come up with, given the polarisation of territories in a context of metropolisation?

Speakers:

Catherine GUILLOUARD (RATP Group)
Olivier HUART (TDF)
Amanda LEVETE (AL_A)
Cécile MAISONNEUVE (La Fabrique de la Cité)
Alain TARAVELLA (Altearea Cogedim)

Coordinator: Marc LOZZA (La Parole aux Étudiants)
Moderator: Vincent GIRET (franceinfo)

10:55 am - 12 pm

Session 8 - Which Health System in an Aging World?

Economic growth is usually linked with an increase in the share of GDP each country allocates to healthcare. Therefore, improving efficiency of such expenditures is a key challenge, and will remain one for years to come. Life expectancy continues to rise at all ages, mainly as a result of reduced mortality at older ages. In addition, the prevalence of chronic diseases continues to grow. Lastly, new medical technologies and drugs are available, granted some of these innovations are very expensive.

How can health systems be organised to address such concerns? How should therapeutic innovation be regulated to improve efficiency in healthcare? Will efficiency gains be sufficient to guarantee universal access to healthcare? How can healthcare and assistance schemes, formal or informal, work together to more effectively help individuals faced with old age dependency?

Speakers:

Laëtitia BÉNARD (Allen & Overy)
Emmanuelle QUILES (Janssen)
Christian SCHMIDT DE LA BRÉLIE (Kléssia)

Coordinator: Pierre-Yves GEOFFARD (Le Cercle des économistes)
Moderator: Liz ALDERMAN (New York Times)

3:25 pm - 4:30 pm

Session 9 - Can Companies Shape our Societies?

Every era undergoes relatively abrupt transformations. Companies are always a driving force in the advent of technological change, as they need to innovate in order to survive. Perhaps more indirectly, they also participate in the transformation of values and standards.

What is striking today is that we now expect companies to contribute to developing solutions for the challenges facing society, for which they are held partly responsible. From climate change to increasing inequality, the spheres where companies' environmental and societal responsibility can apply are legion. But there are also numerous constraints.

How can environmentally-friendly decisions be fostered while satisfying shareholders' requirements? How can workers' rights be ensured for the self-employed, particularly those with several part-time jobs? What can and should we expect from companies today and in the future?

Speakers:

Masako EGAWA (Hitotsubashi University)
Thierry MALLET (Transdev)
Sébastien MISSOFFE (Google)
Philippe MONLOUBOU (Enedis)
Stéphane PALLEZ (La Française des Jeux)
Jean-Luc PLACET (PwC)

Coordinator: Sarah DAHMANI (La Parole aux Étudiants)
Moderator: Thierry FABRE (Challenges)

5:10 pm - 6:15 pm

Session 10 - How to Protect Ourselves in a Risky World?

The world is becoming more risky as cultural, geo-political, technical and economic uncertainties continue to multiply, especially since our advanced societies become increasingly risk-averse. The session will begin by questioning both the subjective and objective dimensions inherent to this expanding and risky environment. It will then continue by analyzing the kind of protections best suited for these different situations.

Along the way, we will be confronted with the following burning questions: better risk education, on threats and opportunities, would probably be relevant, but are we able to? More ambitious regulation of new technologies would be useful for protecting private life, but would it be able to preserve our innovation and creation capacity? A clear governments' commitment on global warming would significantly reduce the level of risk – but would that generate other risks? An ambitious reform of the welfare state would be necessary – but is it not utopian? The supply of new better designed insurance products would be essential but does this industry own enough dynamism for that?

Speakers:

Guillaume CADIOU (Kepler Cheuvreux)
Pierre DONNERSBERG (Siaci Saint Honoré)
Lucrezia REICHLIN (London Business School)
Georges TERRIER (Davis Polk & Wardwell LLP)
Wilfried VERSTRAETE (Euler Hermes)

Coordinator: Philippe TRAINAR (Le Cercle des économistes)
Moderator: Marie VISOT (Le Figaro)

PARCOURS 2 - MÉTAMORPHOSES DES PRODUCTIONS

9h00 - 10h05

Session 11 - L'industrie 4.0 est-elle au service de la création de valeurs ?

Même s'il s'inscrit dans le processus de machinisation et de mécanisation initié au XIX^{ème} siècle, le concept d'industrie 4.0 marque, à la fois, une rupture capacitaire grâce à l'introduction de nouveaux outils numériques mais aussi la transformation du rôle même de l'industrie. Bien plus qu'un simple système de production de biens l'industrie devient une chaîne de création, de production et d'usages nouveaux en perpétuelles révolutions.

Face aux craintes légitimes qui émergent sur l'utilisation accrue de la robotique, de l'intelligence artificielle ou de l'impression 3D, la compréhension du phénomène et de ses opportunités est, plus que jamais, nécessaire. La flexibilité et la personnalisation de la production rendues possibles par les smart factories, gadget ou véritable révolution ? L'industrie 4.0 marque-t-elle le début d'un rééquilibrage avec l'économie de services ? Peut-elle permettre à l'industrie française et européenne de se relever ? Entre émancipation et asservissement, quel impact sur le capital humain au sein de l'entreprise ?

Intervenants :

James CARNES (Adidas)
Jean-Marc CHERY (STMicroelectronics)
Vincent LEVITA (Infravia Capital Partners)
Atsushi NAKAJIMA (RIETI)

Coordinateur : Sarah VINCENT (La Parole aux Étudiants)

Modérateur : Dominique ROUSSET (France Culture)

10h55 - 12h00

Session 12 - La nouvelle économie, géant médiatique mais petit poucet économique ?

Depuis les années 90, le concept de nouvelle économie s'est imposé pour décrire le bouleversement de toutes les structures économiques par l'arrivée d'une vague de nouvelles technologies. Pourtant, le modèle industriel traditionnel, s'il a évolué, n'a pas disparu pour autant. Les disparités sont par ailleurs fortes selon les États. Si Israël semble parvenir à faire fonctionner son modèle de « Start-Up Nation », on peine à imaginer un pays d'Europe de l'Ouest transformer totalement son économie productive en économie de services. Au-delà des promesses marketing de l'avènement d'une ère de l'accès pour tous les consommateurs, quelle place faut-il faire à la nouvelle économie ? À l'inverse, jusqu'à quel point faut-il protéger le système productif industriel ?

Il n'est pas certain que l'économie traditionnelle soit réellement rendue obsolète par la nouvelle économie. Celle-ci repose en effet en partie sur de nouvelles formes d'accès aux biens produits dans les industries. Surévalue-t-on le potentiel de croissance à moyen terme des entreprises de ce secteur ? Leur gigantisme médiatique s'explique-t-il par leur facilité à créer des situations de monopole ? Leur toute-puissance boursière déséquilibre-t-elle leurs interactions avec les autres entreprises et les États ? Nos modèles sociaux sont-ils dépassés face à la tendance d'auto-entrepreneuriat qui va de pair avec la nouvelle économie ?

Intervenants :

Stéphane BOUJNAH (Euronext)
Binta TOURÉ NDOYE (Oragroup)
Philippe VIDAL (CIC)
Rémy WEBER (La Banque Postale)
Jun ZHANG (Université de Fudan)

Coordinateur : Lionel RAGOT (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Christine KERDELLANT (L'Usine Nouvelle)

15h25 - 16h30

Session 13 - Comment satisfaire une population croissante dans un monde qui s'épuise ?

Malgré une transition démographique maintenant engagée dans la plupart des pays, la croissance de la population mondiale reste une réalité qui préoccupe. Traditionnellement, les craintes liées à l'augmentation de la population portent sur l'insécurité alimentaire, l'épuisement des ressources et l'accroissement de la pauvreté, qui sont toutes susceptibles d'engendrer des conflits dans les territoires concernés.

Aujourd'hui, s'ajoutent de nouvelles craintes telles que la dégradation de l'environnement ou l'accélération de l'immigration en provenance de pays à forte croissance démographique. L'objet de ce panel sera de faire le bilan des effets de la croissance de la population mondiale, de comprendre comment elle façonne les équilibres mondiaux, et d'en distinguer les risques des opportunités.

Intervenants :

Hakim BEN HAMMOUDA (Ancien Ministre de l'économie et des finances, Tunisie)
Abdourahmane Cissé (Ministre et Conseiller spécial auprès du Président, Côte d'Ivoire)
Shermine DAJANI (PanMed Energy)
REZA (Photographe)
Jean-Bernard LEVY (EDF)
Jean-Marc OLLAGNIER (Accenture)

Coordinateur : Hippolyte d'ALBIS (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Christian SCHUBERT (Frankfurter Allgemeine Zeitung)

17h10 - 18h15

Session 14 - Quelle énergie pour alimenter le futur ?

Si l'on veut atteindre les objectifs de l'Accord de Paris (2015) visant à limiter l'augmentation de la température de la planète au-dessous de 2 degrés, il faut améliorer drastiquement notre efficacité énergétique et diversifier davantage la structure d'approvisionnement au profit des énergies renouvelables et non émettrices de gaz à effet de serre. Les questions posées sont les suivantes :

- À quel rythme va croître la prise de conscience de la gravité du réchauffement climatique ?
- Les ressources disponibles seront-elles accessibles, économiquement et politiquement ?
- Quel futur pour le nucléaire de fission ?
- Peut-on espérer des ruptures technologiques (fusion nucléaire, mobilité, digitalisation) ?
- À quelles forces contraires va se heurter l'évolution souhaitable ?
- Quelles formes de gouvernance faut-il privilégier (mondiale, nationale, locale) ?
- Quels principes pour les politiques énergétiques et la fiscalité ?
- Quelle dynamique d'évolution des coûts économiques et sociaux peut-on attendre ?

Intervenants :

François BROTTES (RTE)
Christine CABAU-WOEHREL (Port de Marseille Fos)
Matthieu COURTECUISSÉ (SIA Partners)
Shanti GAMPER (Université de Pittsburgh)
Tatsuo MASUDA (Université de Nagoya)

Coordinateur : Jean-Marie CHEVALIER (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Dominique NORA (L'Obs)

TRACK 2 - METAMORPHOSES OF PRODUCTIONS

9 am - 10:05 am

Session 11 - Is Industry 4.0 at the Service of Value Creation?

Even though it is part of the mechanisation process begun in the 19th century, the concept of 4.0 industry marks both a breakthrough in terms of capacity through the introduction of new digital tools and a transformation in the very role of industry. Far more than a simple goods production system, industry is becoming a chain of creation, production and new, constantly shifting uses.

Faced with today's legitimate fears regarding the mounting use of robotics, artificial intelligence and 3D printing, it is more crucial than ever to understand this phenomenon and its opportunities. Is the flexible, customised production – now enabled by smart factories – a gimmick or a genuine revolution? Does 4.0 industry mark the start of a rebalancing process with the service economy? Could it lead to a recovery in French and European industry? Between emancipation and slavery, what kind of impact will there be on companies' human capital?

Speakers:

James CARNES (Adidas)
Jean-Marc CHERY (STMicroelectronics)
Vincent LEVITA (Infravia Capital Partners)
Atsushi NAKAJIMA (RIETI)

Coordinator: Sarah VINCENT (La Parole aux Étudiants)
Moderator: Dominique ROUSSET (France Culture)

10:55 am - 12 pm

Session 12 - Is the New Economy Overrated?

Since the 1990s, the term «new economy» has been accepted as a way to describe the upheavals caused in every economic structure by the influx of new technologies. And yet the traditional industrial model, though it has changed, is still with us. In addition, there are considerable disparities between States. While Israel seems to be making a success of its «Start-Up Nation» model, it is hard to imagine a Western European country completely transforming its product-based economy into a service-based economy. Beyond the marketing promises of a coming Age of Access for all consumers, what place should be given to the new economy? Conversely, how far should the industrial production system be protected?

It is not certain that the traditional economy has been rendered obsolete by the new economy, because it partly depends on new forms of access to goods produced by industries. Are we overvaluing the medium-term growth potential of companies in this sector? Is their gigantism in terms of the media explained by the ease with which they create monopolistic situations? Is their omnipotence in the stock market throwing their interactions with other companies and States off balance? Are our social models now outmoded, given the trend for entrepreneurship that goes hand-in-hand with the new economy?

Speakers:

Stéphane BOUJNAH (Euronext)
Binta TOURÉ NDOYE (Oragroup)
Philippe VIDAL (CIC)
Rémy WEBER (La Banque Postale)
Jun ZHANG (Fudan University)

Coordinator: Lionel RAGOT (Le Cercle des économistes)
Moderator: Christine KERDELLANT (L'Usine Nouvelle)

3:25 pm - 4:30 pm

Session 13 - How to Manage a Crowded and Exhausted World?

Despite the demographic transition now under way in most countries, the growth in the world population remains a disturbing reality. Previously, fears connected with the rising population were focused on food insecurity, resource depletion and increasing poverty, which are all likely to generate conflict in the regions concerned.

Today, these issues are swelled by new concerns over the deterioration of the environment and the acceleration of immigration from countries with strong demographic growth. The goal of this panel is to assess the effects of global population growth, understand how it shapes international trends and pinpoint the risks and opportunities.

Speakers:

Hakim BEN HAMMOUDA (Former Minister of Economy and Finances, Tunisia)
Abdourahmane CISSÉ (Minister & Special Adviser to the President, Côte d'Ivoire)
Shermine DAJANI (PanMed Energy)
REZA (Photographer)
Jean-Bernard LEVY (EDF)
Jean-Marc OLLAGNIER (Accenture)

Coordinator: Hippolyte d'ALBIS (Le Cercle des économistes)
Moderator: Christian SCHUBERT (Frankfurter Allgemeine Zeitung)

5:10 pm - 6:15 pm

Session 14 - What Energy to Power our Future?

If we want to achieve the 2015 Paris Agreement goals, designed to limit the increase in the planet's temperature to less than 2 degrees (Celsius), we need to drastically improve our energy efficiency and further diversify the supply structure, fostering energies that are renewable and do not emit greenhouse gases. The following issues need to be considered:

- How fast is awareness for the severe global warming situation taking root?
- Are there available resources accessible in economic and political terms?
- What future is there for nuclear fission energy?
- Can we hope for technological breakthroughs (nuclear fusion, mobility, digitisation)?
- What opposing forces will the desired developments come up against?
- What forms of governance should be preferred (global, national, local)?
- What principles should be adopted for energy policies and taxation?
- What dynamic in terms of changing economic and social costs can we expect?

Speakers:

François BROTTE (RTE)
Christine CABAU-WOEHREL (Port de Marseille Fos)
Matthieu COURTECUISSÉ (SIA Partners)
Shanti GAMPER (University of Pittsburgh)
Tatsuo MASUDA (Nagoya University)

Coordinator: Jean-Marie CHEVALIER (Le Cercle des économistes)
Moderator: Dominique NORA (L'Obs)

PARCOURS 3 - MÉTAMORPHOSES DES CONNAISSANCES

9h00 - 10h05

Session 15 - Quelle éducation dans une société numérisée ?

Comment préparer la prochaine génération à un futur que nous ne savons plus prédire ? Ce questionnement semble, en apparence, insoluble. Pourtant, sous la poussée des nouvelles technologies qui transforment nos modes de vie en profondeur, il faudra bien définir des priorités entre connaissances fondamentales, capacités de raisonnement critique et compétences sociales. Dans un monde qui change à toute vitesse, comment moderniser notre système éducatif et assurer l'adéquation au monde de nos enfants ? Tirer les conséquences des expérimentations diverses qui sont menées sur nos systèmes éducatifs pourrait être salutaire.

Ainsi, au-delà des controverses sur les indicateurs tels que le test PISA ou le classement de Shanghai, nous devons définir dès aujourd'hui les objectifs éducatifs souhaitables pour préparer la génération de demain à un monde toujours plus complexe et imprévisible. Les outils numériques doivent-ils intégrer les cursus les plus précoces ? La différence se fait-elle dès la maternelle ? Comment former les enseignants au rythme de l'apparition des nouvelles compétences ? L'enseignement des « humanités » a-t-il encore un sens ? L'obsolescence rapide des outils numériques doit-il nous convaincre de la nécessité unique de « former à apprendre » ?

Intervenants :

Carla AERTS (UCL Institute of Education)
Didier KLING (CCI Région Paris Île de France)
Jong-Wha LEE (Université de Corée)
Nemat SHAFIK (London School of Economics)
Aissa WADE (AIMS, Sénégal)

Coordinateur : Alexandra ROULET (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Guillaume DUVAL (Alternatives Economiques)

10h55 - 12h00

Session 16 - Nos compétences sont-elles périssables ?

Alors que les nouvelles technologies élargissent sans cesse le spectre des connaissances à acquérir, la question de l'adéquation de nos compétences est devenue cruciale. Ainsi, l'idée que l'entrée dans la vie professionnelle marque la fin de la formation est définitivement dépassée. On parle désormais de formation tout au long de la vie, c'est-à-dire de continuum entre la formation initiale et l'ensemble des situations où s'acquièrent des compétences nouvelles. Quel modèle de formation professionnelle doit-on privilégier ? Les entreprises doivent-elles jouer un rôle plus important dans la délimitation des priorités en termes de développement des compétences ? Quelle doit être la place des compétences transversales ? Y a-t-il encore une place pour la culture ?

L'évolution incessante des technologies révolutionne les environnements de travail et pousse les individus à développer de nouvelles compétences. Les entreprises ont notamment besoin d'une connaissance fine des outils numériques mais aussi d'une capacité d'adaptation à toutes les nouveautés. Comment choisir alors entre compétences ultraspécialisées et aptitudes générales ? Finalement, doit-on apprendre à constamment réapprendre ? La valeur des connaissances a-t-elle changé ? Peut-on parler d'une hiérarchie entre les différentes compétences ? Faut-il valoriser l'hybridation des profils ?

Intervenants :

Bruno ANGLES (Crédit Suisse)
Claudia COSTIN (Fundação Getulio Vargas)
Amadou DIAW (Institut supérieur de Management de Dakar)
Philippe HOUZÉ (Groupe Galeries Lafayette)
Marc SANGLÉ-FERRIÈRE (Russel Reynolds Associates)
Stéfano SCARPETTA (OCDE)

Coordinateur : Guillaume NÉVO (La Parole aux Étudiants)

Modérateur : Christian MENANTEAU (RTL)

15h25 - 16h30

Session 17 - La R&D, moteur de la connaissance ?

Aujourd'hui, le débat autour de la R&D peut être structuré autour de trois idées principales : Premier point, c'est la compétition entre les différentes entreprises mais aussi entre les différents pays qui a stimulé et stimule encore la recherche. Dans le contexte international actuel, les obstacles à la diffusion de la R&D existent et semblent se renforcer. La course aux brevets contribue-t-elle à la diffusion de la connaissance ? La place des brevets doit-elle être revue ? Entre propriété des résultats de la recherche et concurrence, où placer le bon curseur ?

Deuxièmement, il ne faut pas négliger l'importance de la structuration en réseau. En effet, c'est souvent autour d'une grosse entreprise existante que se crée un écosystème favorable, interagissant par des spill-over et des spin-offs. En effet, sans structure nourissante ayant dépassé une taille critique, il est plus difficile de se développer.

Troisièmement, au XVIIIème siècle, le progrès technique a été le fruit de la rencontre entre progrès des sciences fondamentales et créativité d'artisans de haut niveau. Peut-être que le mythe du garage où est né Apple est là aussi pour nous rappeler que si la présence de l'université de Stanford a été fondamentale dans le développement de la Silicon Valley, ce sont des artisans géniaux qui ont finalement créé les innovations fondamentales. Existe-t-il des freins à l'interaction entre artisanat et recherche que nous devons libérer ?

Intervenants :

Jacques ASCHENBROICH (Valeo)
Enrique CABRERO MENDOZA (CONACYT)
Cecilia GARCIA-PENALOSA (CNRS)
Patrick JEANTET (SNCF Réseau)
Thierry LE HENAFF (Arkema)
Daniel ZAJFMAN (Institut Weizmann)

Coordinateur : Alain TRANNOY (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Bruna BASINI (JDD)

17h10- 18h15

Session 18 - Comment encourager la créativité ?

Nos sociétés cultivent toujours l'idéal d'un mouvement d'innovations radicales et complémentaires capable de revitaliser l'économie et de faire bondir les profits. L'idée que l'apparition de ces grappes d'innovation schumpétériennes puissent être exogène a fait long feu. Les sociétés, notamment occidentales s'accordent désormais à rechercher les conditions optimales incitant entreprises, institutions et individus à la créativité.

En la matière, aucune formule magique ne semble avoir été trouvée. Les différents acteurs de l'économie semblent tous souhaiter l'apparition d'un écosystème favorable à l'innovation, mais aucune initiative collective ne semble émerger. Quelle responsabilité doit revenir aux grandes entreprises dans un contexte où l'innovation semble essentiellement venir des start-ups ? Quelles sont les caractéristiques nécessaires à la création d'une telle dynamique ? Existe-t-il une culture, une mentalité favorable à l'innovation ? Les politiques publiques doivent-elles donner l'exemple ?

Intervenants :

Joaquín ALMUNIA (Ancien Commissaire européen à la Concurrence)
Pascal CAGNI (Business France)
Étienne GUYOT (CCI Région Paris Île de France)
Thomas OSTERMEIER (Metteur en scène)
Nicolas PAULMIER (Cinven)

Coordinateur : Anne PERROT (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Béatrice MATHIEU (L'Express)

TRACK 3 - METAMORPHOSES OF KNOWLEDGES

9 am - 10:15 am

Session 15 - Which Education System for a Digital Society?

How can we prepare the next generation for a future we can no longer forecast?

At first sight, the situation seems insoluble. And yet, under the impulse of new technologies now profoundly transforming lifestyles, a need to define the priorities between basic knowledge, critical reasoning abilities and social skills in more crucial than ever. In a rapidly changing environment, how can we modernise our education systems and ensure our children are equipped to deal with the world of tomorrow? Drawing conclusions from various experiments now under way in our education systems could be salutary.

For example, beyond the controversies over indicators such as the PISA test or Shanghai ranking, we now need to define desirable educational goals to prepare the next generation for an increasingly complex and unpredictable world. Should digital tools be part of the curriculum from a very early age? Should this issue be tackled at the nursery school stage? How can we train teachers as new skills requirements come into being? Is there a need, still, to teach «humanities»? Should the rapid obsolescence of digital tools convince us of a single necessity: that of «teaching to learn»?

Speakers:

Carla AERTS (UCL Institute of Education)
Didier KLING (CCI Région Paris Île de France)
Jong-Wha LEE (Korea University)
Nemat SHAFIK (London School of Economics)
Aissa WADE (AIMS Senegal)

Coordinator: Alexandra ROULET (Le Cercle des économistes)

Moderator: Guillaume DUVAL (Alternatives Economiques)

10:55 am - 12 pm

Session 16 - Are Our Skills Time-Limited?

While new technologies constantly broaden the spectrum of skills to be acquired, the question of the adequacy of skills has become critical. For example, the idea that entry into professional life marks the end of training is distinctly out-dated. We now talk of lifelong training, i.e. a continuum between initial training and circumstances where new skills are acquired. What professional training model should be favoured? Should companies play a more important role in defining priorities for skills development? What place should be given to skills across the board? Is there still a place for culture?

The incessant development of technologies is revolutionising work environments and driving individuals to develop new competences. Companies, especially, need not only in-depth knowledge of digital tools, but also the ability to adapt to every new factor. So how can we choose between ultra-specialised skills and general aptitudes? In the end, must we learn to constantly relearn? Has the value of knowledge changed? Can we talk of a hierarchy between different skills? Should we be moving towards more hybridised profiles?

Speakers:

Bruno ANGLES (Crédit Suisse)
Claudia COSTIN (Fundação Getulio Vargas)
Amadou DIAW (Higher Institute of Management Dakar)
Philippe HOUZÉ (Galeries Lafayette Group)
Marc SANGLÉ-FERRIÈRE (Russel Reynolds Associates)
Stéfano SCARPETTA (OECD)

Coordinator: Guillaume NÉVO (La Parole aux Étudiants)

Moderator: Christian MENANTEAU (RTL)

3:25 pm - 4:30 pm

Session 17 - R&D: a Driver of Knowledge ?

Today, the R&D debate seems to revolve around three main ideas:

Initially, competition between different companies and different countries has stimulated and continues to stimulate research. In the current international context, obstacles to the dissemination of R&D exist and seem to be intensifying. Do patent races contribute to the dissemination of knowledge? Should the role of patents be rethought? Where is the juste milieu between the ownership of research results and competition?

Furthermore, we must not forget the importance behind networking. This results from favourable ecosystems often growing around large existing companies, interacting through spill-overs and spin-offs. It is a fact that it has become more difficult to grow without a nourishing structure having already achieved critical mass.

Finally, in the 18th century, technical advances resulted from the merger between progress in basic sciences and creativity from top-level craftsmen. Perhaps the myth behind the creation of Apple (in a garage) can remind us that, though Stanford University played a crucial role in the development of Silicon Valley, the fundamental innovations were actually created by a number of brilliant craftsmen. Are there any obstacles to the interaction between craftsmanship and research that need removing?

Speakers:

Jacques ASCHENBROICH (Valeo)
Enrique CABRERO MENDOZA (CONACYT)
Cecilia GARCIA-PENALOSA (CNRS)
Patrick JEANTET (SNCF Réseau)
Thierry LE HENAFF (Arkema)
Daniel ZAJFMAN (Weizmann Institute of Science)

Coordinator: Alain TRANNOY (Le Cercle des économistes)

Moderator: Bruna BASINI (JDD)

5:10 pm - 6:15 pm

Session 18 - How Can We Promote Creativity?

Our societies always try to develop the ideal scenario for a revolution of radical and complementary innovations capable of reviving the economy and rapidly generating profit. The idea that these Schumpeterian innovative clusters can appear from outside has fizzled out. Societies, particularly in the West, now agree on seeking optimum conditions that inspire companies, institutions and individuals to be creative.

In this respect, no magic formulas seem to have turned up. The various players in the economy all seem to hope that an ecosystem favourable to innovation will appear, but no collective initiatives have yet emerged. What responsibility falls on big companies, in a context where innovation seems to essentially come from start-ups? What are the factors required for creating such dynamics? Is there a particular culture or mentality propitious for innovation? Should public policies set an example?

Speakers:

Joaquín ALMUNIA (Former Commissioner for competition)
Pascal CAGNI (Business France)
Étienne GUYOT (CCI Région Paris Île de France)
Thomas OSTERMEIER (Theatre Director)
Nicolas PAULMIER (Cinven)

Coordinator: Anne PERROT (Le Cercle des économistes)

Moderator: Béatrice MATHIEU (L'Express)

PARCOURS 4 - MÉTAMORPHOSES DES COMPORTEMENTS

9h00 - 10h05

Session 19 - Le consommateur abonné est-il un consommateur captif ou libéré ?

L'entrée fracassante sur le marché d'entreprises comme Netflix, Uber ou Airbnb est à l'image de la révolution que représente le renouveau de l'économie de l'abonnement face aux modèles plus traditionnels. Alors que la protection de la propriété privée n'a jamais été aussi sophistiquée, nous sommes entrés dans une ère numérique qui exerce une pression corrosive sur la notion même de propriété. En effet, la propriété privée a-t-elle encore un sens à l'heure de la dématérialisation galopante des contenus ? Le droit d'accès est-il la nouvelle norme de consommation ?

L'économie de l'abonnement a su exploiter les nouveaux outils qui permettent de créer des interfaces d'échange et de mise en relation plus facilement. Cette transformation permet la mise en place d'un nouveau modèle économique fondé sur la fidélisation qui revendique une sécurisation des revenus des producteurs et une offre de consommation plus mobile, plus diversifiée et à moindre coût. Le consommateur est-il vraiment avantagé par ce nouveau mode de consommation ? Quel est l'impact de ce modèle sur la pérennité et la qualité des biens distribués ? Quels seront les futurs secteurs concernés par ce nouveau mode de consommation ?

Intervenants :

Fatoumata BA (Janngo)
Ramon FERNANDEZ (Orange)
Jean-Jacques GUIONY (LVMH)
Nawfal TRABELSI (McDonald's)

Coordinateur : Dominique ROUX (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Nicolas BARRÉ (Les Echos)

10h55 - 12h00

Session 20 - Les fintech vont-elles bouleverser le secteur financier ?

L'introduction d'innovations technologiques (utilisant digital, numérique, « big data » ...) va transformer la forme, les modes de production et de distribution des services financiers. Ces Fintech vont modifier en profondeur le fonctionnement et la structure du secteur, d'autant qu'elles vont y stimuler la concurrence en facilitant l'entrée de nouveaux acteurs.

Dans cette perspective, on peut se demander si les banques traditionnelles vont préserver leur modèle en adaptant leurs produits et process, quitte à intégrer des entreprises innovantes ou à nouer avec elles des coopérations pour garder leur emprise sur la relation de clientèle. Ou à l'inverse les établissements en place vont-ils se trouver marginalisés, soit par des institutions spécialisées, soit par des géants du net (GAFA) capables de capter la relation de clientèle par extension de leur activité.

Le scénario qui s'imposera conditionnera sans doute la répartition des gains d'efficacité induits par le développement des Fintech. Que peut-on en attendre : une réduction des coûts d'intermédiation, une meilleure inclusion financière, une réorientation des financements ... ?

Enfin les Fintech font peser de nouveaux risques sur la stabilité financière. Elles sont susceptibles d'accroître les interdépendances entre les institutions, d'aggraver les risques opérationnels ou de liquidité, de permettre la relocalisation des risques de crédit ou de position en dehors du périmètre actuel de régulation... Quelles réponses les régulateurs et superviseurs devraient y apporter ?

Intervenants :

Marie-Anne BARBAT-LAYANI (Fédération Bancaire Française)
Xavier CHASSIN de KERGOMMEAU (Gide)
Michel CICUREL (Michel Cicurel Conseil)
Kabirou MBODJE (Wari)
Luiz PEREIRA DA SILVA (Banque des Règlements Internationaux)

Coordinateur : Jean-Paul POLLIN (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Isabelle GOUNIN-LEVY (LCI)

15h25 - 16h30

Session 21 - La finance verte, reflet de nos aspirations responsables ?

Dans un monde conscient de ses dérives et de leur impact sur l'environnement, la finance verte est devenue un symbole fort. En effet, à l'image de la conscientisation des opinions autour de ces questions, les acteurs économiques transforment leur manière d'agir sur le monde. Green funds, green bonds, l'évolution du vocabulaire rend compte du nouvel enjeu que représente le verdissement des instruments financiers malgré la taille relativement limitée du marché qui représente à peine 220 milliards de dollars dans le marché obligataire mondial, soit une goutte d'eau. Existe-t-il un véritable engagement des entreprises en la matière ou est-ce uniquement un outil de communication ? Une banque peut-elle se passer de finance verte ? Comment mesurer l'impact réel sur l'environnement d'un projet d'investissement ? Les finances publiques ont-elles la responsabilité d'entraîner la finance privée sur le chemin de la finance verte ?

L'importance relative prise par la finance verte ne doit pas cacher qu'au-delà de l'environnement, le modèle green bond a vocation à s'exporter, plus généralement, sur l'ensemble des enjeux sociaux (insertion sociale via logement et emploi, santé, associatif et humanitaire...). Quid du marché des social impact bonds ? Et si la finance sauvait le monde en poussant les acteurs économiques vers les bonnes pratiques ?

Intervenants :

Victoire AUBRY (Icade)
Suzanne BUCHTA (Bank of America Merrill Lynch)
Thierry DÉAU (Meridiam)
Philippe SETBON (Groupama Asset Management)
Karien VAN GENNIP (ING Bank)

Coordinateur : Bertrand BADRÉ (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Isabelle GOUNIN-LEVY (LCI)

17h10 - 18h15

Session 22 - La coopération peut-elle se passer de confiance ?

Si les effets de la crise économique de 2008 semblent enfin s'estomper, les risques économiques et institutionnels sont toujours aussi prégnants. Les tensions économiques et sociales se multiplient alors que la confiance populaire dans les institutions chargées de les apaiser paraît de plus en plus réduite. Plutôt que d'adopter des comportements coopératifs et de rechercher le meilleur compromis pour chacun, la méfiance semble se généraliser vis-à-vis des accords transnationaux et des représentants exécutifs. La coopération serait-elle économiquement coûteuse ?

Dans un univers majoritairement non-coopératif, il semble alors illusoire de croire en une solution optimale permettant de développer les horizons économiques de chacun. Peut-on dès lors restaurer la confiance, dans les institutions, les grandes entreprises ou, plus largement, en l'avenir, en établissant des pactes plus coopératifs entre les parties prenantes ? Par ailleurs, la confiance est-elle un préalable nécessaire à toute coopération ? Si tel est le cas faut-il, pour espérer le succès du moindre accord, prendre en compte les aspirations divergentes de tous les acteurs impliqués et construire des ambitions communes et crédibles ? Comment faire confiance à nos voisins dans un contexte de compétition économique généralisée ? La régulation serait-elle plus efficace sous la forme d'une collaboration entre l'exécutif et les autres acteurs de l'économie ? La « société de confiance » peut-elle être rétablie ?

Intervenants :

Hong HONG (SICO)
Cheikh KANTÉ (Ministre en charge du Plan Sénégal Émergent)
Gilles KEPEL (Université Paris Sciences et Lettres)
Philippe ODDO (ODDO BHF)
Pedro VILLAGRA DELGADO (Sherpa G20, Argentine)

Coordinateur : Emmanuelle AURIOL (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Stéphanie ANTOINE (France 24)

TRACK 4 - METAMORPHOSES OF BEHAVIOURS

9 am - 10:05 am

Session 19 - Are Subscribers Captive or Free Consumers?

The resounding market penetration of companies such as Netflix, Uber or Airbnb reflects the revolution represented by this new subscription economy, especially when compared to more traditional models. While protection of private property has never been so advanced, we seem to have entered a digital age which puts a corrosive pressure on the very idea of property. Indeed, does private property still have a meaning in this age of runaway content dematerialisation? Are access rights the new consumer standard?

The subscription economy has capitalised on new tools which enable users to create exchange and networking interfaces more easily. This transformation has allowed a new business model to be set up, based on the development of customer loyalty, which claims to secure producers' revenues and to offer a more mobile, more diverse and cheaper way of consuming. Do consumers really benefit from this new way of consuming? What is the impact of this model on the sustainability and quality of the distributed goods? Which sectors will be impacted in the future by this new way of consuming?

Speakers:

Fatoumata BA (Janngo)
Ramon FERNANDEZ (Orange)
Jean-Jacques GUIONY (LVMH)
Nawfal TRABELSI (McDonald's)

Coordinator: Dominique ROUX (Le Cercle des économistes)

Moderator: Nicolas BARRÉ (Les Echos)

10:55 am - 12 pm

Session 20 - Will FinTech Reshape the Financial Sector?

The new technological tools (using digital, "big data", etc.) will alter production and distribution modes of financial services. These FinTech will deeply change both how the banking industry operates and how its structure evolves, especially as they will stimulate competition by paving the way for new stakeholders.

Given such trends, one may wonder whether traditional banks will be able to preserve their business model by adapting their products and processes, even if this means integrating innovative businesses or establishing cooperation with the latter in order to maintain their hold over customer services and relations. Conversely, one could predict that existing banks will become marginalised, either by specialised organizations or by the Internet giants (GAFA) who are able to capture the customer relationship, ever extending their business.

The prevailing scenario will more than likely condition the pattern of efficiency gains induced by the development of FinTech. What can we expect, a decrease in intermediation costs, better financial inclusion, or a reorientation of financing...?

Finally, FinTech pose new risks to financial stability: they could intensify interdependencies between organizations, increase operational risks or risks related to liquid assets, or even enable the relocation of risks outside the current regulatory perimeter... How should regulators and supervisors respond to this?

Speakers:

Marie-Anne BARBAT-LAYANI (French Banking Federation)
Xavier CHASSIN de KERGOMMEAU (Gide)
Michel CICUREL (Michel Cicurel Conseil)
Kabirou MBODJE (Wari)
Luiz PEREIRA DA SILVA (Bank For International Settlements)

Coordinator: Jean-Paul POLLIN (Le Cercle des économistes)

Moderator: Isabelle GOUNIN-LEVY (LCI)

3:25 pm - 4:30 pm

Session 21 - Does Green Finance Reflect our Responsible Aspirations?

Green finance has become a strong symbol in a world aware of its excesses and their impact on the environment. As a matter of fact, economic stakeholders, just like public opinion, are becoming aware of these issues and are changing the way they are acting on the world. Green funds, green bonds: the evolution of the vocabulary reflects this new challenge, represented by the "greening" of financial instruments, despite the rather limited size of the market – which amounts to barely 220 billion dollars on the global bond market, i.e. a drop in the ocean. Are businesses truly committed to green finance or is it just a communication tool? Can a bank do without green finance? How can you measure the real impact of an investment project on the environment? Are public finances responsible for leading private finance on the path of green finance?

The relative significance of green finance should not hide the fact that beyond the environmental issue, the green bond model, on a more general level, should be applied to all social issues (social integration through housing and employment, health, associations and humanitarian...). What about the social impact bonds market? And what if finance saved the world by encouraging economic stakeholders to implement best practices?

Speakers:

Victoire AUBRY (Icade)
Suzanne BUCHTA (Bank of America Merrill Lynch)
Thierry DÉAU (Meridiam)
Philippe SETBON (Groupama Asset Management)
Karien VAN GENNIP (ING Bank)

Coordinator: Bertrand BADRÉ (Le Cercle des économistes)

Moderator: Isabelle GOUNIN-LEVY (LCI)

5:10 pm - 6:15 pm

Session 22 - Can Cooperation Survive Without Trust?

While the effects of the global financial crisis of 2008 seem to finally be fading, economic and institutional risks are still quite present. Economic and social tensions are increasing, while popular confidence in institutions responsible for appeasing them seems to be shrinking. Rather than adopting cooperative behaviours and seeking the best overall compromise, mistrust seems to be generalized towards transnational agreements and executive representatives. Would cooperation be economically expensive?

In a predominantly non-cooperative ecosystem, it seems misleading to believe in an optimal solution allowing the development of individual economic horizons. Can we then restore trust in institutions, large companies or, more broadly, in the future, by establishing more cooperative pacts between stakeholders? Furthermore, is trust a necessary precondition for any cooperation? If this is the case, to hope for the success of any agreement, must we take into account the divergent aspirations of all actors involved to build a common and credible ambition? How can we trust our neighbours in a context of widespread economic competition? Could regulation be a more effective form of collaboration between the executive power and other economic players? Can a «trust society» be restored?

Speakers:

Hong HONG (SICO)
Cheikh KANTÉ (Minister in Charge of the Plan Senegal Emergent)
Gilles KEPEL (Paris Sciences and Lettres University)
Philippe ODDO (ODDO BHF)
Pedro VILLAGRA DELGADO (Sherpa G20, Argentina)

Coordinator: Emmanuelle AURIOL (Le Cercle des économistes)

Moderator: Stéphanie ANTOINE (France 24)

PARCOURS 5 - MÉTAMORPHOSES DES MENTALITÉS

9:00 - 10h05

Session 23 - La blockchain ou la fin des intermédiaires ?

Une révolution serait-elle en train de se préparer dans le domaine de la finance, et, plus largement, dans l'ensemble de l'économie avec l'arrivée de la blockchain ? Une telle technologie, visant à stocker et transmettre des informations de façon transparente et décentralisée, permet de procéder à des transactions instantanément, en toute sécurité et sans intermédiaire. Si le domaine de prédilection de la blockchain est sans conteste la finance, le champ des possibles semble illimité avec des applications concernant l'assurance, l'immobilier, la santé, les télécommunications, les transports, l'énergie, etc.

Un domaine particulier est celui du climat, champ dans lequel la blockchain suscite actuellement de nombreux débats et attentes. Cette session se propose de débattre sur l'ensemble de ces aspects en présentant les enjeux et objectifs de la blockchain, ses multiples applications, les possibilités qu'offre une telle technologie tout en les contrebalançant par les risques et les adaptations nécessaires à son adoption.

Intervenants :

Philippe HENRY (HSBC)
Alice LHABOUZ (Trecento Blockchain Capital)
Joëlle TOLEDANO (Université Paris-Dauphine)
Cyril ZIMMERMANN (AdUX)

Coordinateur : Valérie MIGNON (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Philippe ESCANDE (Le Monde)

10h55 - 12h00

Session 24 - Peut-on faire confiance aux cryptomonnaies ?

Les crypto-monnaies peuvent-elles être de vraies monnaies et remplir, à ce titre, 3 fonctions critiques : unité de compte, instrument d'échange et réserve de valeur ? Le Bitcoin et ses semblables ne répondent certainement pas à ces critères. L'envolée, suivie d'une chute brutale, de leur « taux de change » en fin d'année 2017 et début 2018, relève plus d'une appétence à l'anonymat et d'une crypto-folie spéculative inquiétante. Alors, pourquoi certains régulateurs (Chine par exemple) adoptent des mesures draconiennes à l'encontre de ces monnaies, pendant que d'autres acceptent la mise en place de « desk de trading » dans certaines banques, la création de produits financiers et l'introduction de contrats à terme... ? Et comment comprendre pourquoi certaines banques centrales s'interrogent sur la création de crypto-monnaies ?

La crypto-confusion qui règne autour de ces monnaies provient de la confusion entre leur forme (électronique vs scripturale ou physique) et leur mécanisme de transfert à l'aide d'une technologie de registre décentralisé (de type blockchain). De nombreuses questions demeurent en suspens : peut-on autoriser des émetteurs privés de monnaie ? Que deviendrait la politique monétaire ? Le besoin exponentiel de puissance de calcul, et donc de ressources énergétiques, des monnaies virtuelles bloquera-t-il leur croissance ?

Intervenants :

Jean-Marc FORNERI (Bucéphale Finance)
Olivier KLEIN (BRED)
David SYED (Dentons)

Coordinateur : Catherine LUBOCHINSKY (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Emmanuel LECHYPRE (BFM)

15h25 - 16h30

Session 25 - Quel principe de précaution dans un monde imprévisible ?

Alors que l'interprétation juridique du principe de précaution reste difficile et controversée, son poids économique est tout aussi difficile à mesurer que le coût des externalités néfastes qu'il est censé prévenir. Face à cette double incertitude, nombreux sont ceux qui critiquent sa tendance à freiner l'innovation, la créativité et donc, plus généralement, la marche de l'économie. C'est peut-être vrai à court terme mais, devant la prégnance des scandales écologiques et sanitaires, il semble difficile de contester totalement son bien-fondé. D'un autre côté, l'existence même de ces événements parfois tragiques démontre que ce système juridique, sous sa forme actuelle, ne suffit pas pour prévenir les risques.

Face à l'émergence de nouvelles technologies qui soulèvent de nouvelles questions éthiques, il convient de relancer un débat constructif sur ce que serait un principe de précaution compatible avec l'innovation du futur. Le principe d'invention devrait-il primer ? Prudence, prévention ou précaution : où faut-il placer le curseur ? Le principe de précaution doit-il être assoupli ou au contraire renforcé ? L'expertise doit-elle venir des régulateurs ?

Intervenants :

Lorraine DONNEDIEU de VABRES-TRANIÉ (Jeantet)
Saeb EIGNER (Autorité des services financiers de Dubaï)
Suet-Fern LEE (Morgan Lewis)
Armando MANUEL (Ancien Ministre des Finances, Angola)
Nicolas MOREAU (Deutsche Asset Management)
Emmanuelle WARGON (Danone)

Coordinateur : Augustin TAUFFLIEB (La Parole aux Étudiants)

Modérateur : Anne-Laure JUMET (Europe 1)

17h10 - 18h15

Session 26 - Combien valent nos données ?

La donnée est la matière première de l'économie numérique. Mais elle n'est pas source de valeur à elle seule : c'est le couplage des données et de la qualité des algorithmes qui est source de valeur. L'économie de la donnée n'est pas neutre ; elle renvoie à des questions d'éthique, de « privacy », de sécurité, et d'usage loyal.

Pour les individus, se pose notamment la question de la transparence et du degré d'acceptabilité de la collecte et de l'exploitation des traces qu'ils laissent sur les réseaux sociaux par exemple. Si la donnée aide à comprendre et éventuellement à prévoir les phénomènes économiques, de santé, d'emploi, etc., si elle est au fondement des modèles économiques des entreprises de l'internet, son usage nécessite des régulations fortes et souples, qui encadrent cette économie sans en entraver le fonctionnement et sans freiner l'innovation.

Intervenants :

Ibrahima DIOUF (EBI SA Groupe Ecobank)
Sriganesh LOKANATHAN (LIRNEasia)
Vincent ROUAIX (Gfi informatique)

Coordinateur : Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)

Modérateur : Arnaud GANTIER (Stupid Economics)

TRACK 5 - METAMORPHOSES OF MINDSETS

9 am - 10:05 am

Session 23 - Is Blockchain the End of Intermediaries?

With the arrival of the blockchain, is a revolution shaping up in the field of finance, and more broadly in the entire economy? This technology, designed to store and transmit information transparently in a decentralised system, enables transactions to be carried out immediately, securely and without intermediaries. While blockchain's primary domain is incontestably finance, the range of possibilities seems unlimited, with applications in insurance, property, health, telecommunications, transport, energy and so on.

One particular field is climate: an area where blockchain is currently the focus of numerous debates and expectations. This session proposes a debate on all these aspects by presenting the challenges and objectives of behind blockchain, its numerous applications and the opportunities it offers, while counterbalancing them with the risks and adaptations required for its adoption.

Speakers:

Philippe HENRY (HSBC)
Alice LHABOUZ (Trecento Blockchain Capital)
Joëlle TOLEDANO (Paris-Dauphine University)
Cyril ZIMMERMANN (AdUX)

Coordinator: Valérie MIGNON (Le Cercle des économistes)

Moderator: Philippe ESCANDE (Le Monde)

10:55 am - 12 pm

Session 24 - Should We Trust Cryptocurrencies ?

Can cryptocurrencies be real currencies, and in this respect, fulfil three critical functions: a unit of account, means of exchange, and store of value? Bitcoin and its ilk certainly do not meet these requirements. The boom and then sharp drop in their «exchange rate» in late 2017 and early 2018 were largely due to a preference for anonymity and a disturbing speculative crypto-madness. So why are certain regulators (like China) adopting draconian measures against these currencies, while others are accepting the introduction of trading desks in certain banks, the creation of financial products and the introduction of forward contracts? And why are certain central banks contemplating the creation of cryptocurrencies?

The crypto-confusion reigning over these currencies comes from the confusion between their form (electronic vs scriptural or physical) and their transfer mechanism, which uses a decentralised register technology (such as blockchain). Numerous questions remain. Can or should private currency issuers be authorised? What will become of monetary policy? Will virtual currencies' exponential calculation power requirements, and thus their enormous energy consumption, impede their growth?

Speakers:

Jean-Marc FORNERI (Bucéphale Finance)
Olivier KLEIN (BRED)
David SYED (Dentons)

Coordinator: Catherine LUBOCHINSKY (Le Cercle des économistes)

Moderator: Emmanuel LECHYPRE (BFM)

3:25 pm - 4:30 pm

Session 25 - What is the Best Precautionary Principle in an Unpredictable World?

While the legal interpretation of the precautionary principle is problematic and much-debated, its economic weight is just as hard to measure as the cost of the external harm it meant to prevent. In the face of this twofold uncertainty, many criticise its tendency to impede innovation, creativity and more generally, a smooth-running economy. This may be true in the short-term, but given the resonance of health and ecological scandals, it seems difficult to contest its validity outright. Correspondingly, the very existence of these sometimes tragic events shows that the legal system in its current form is not enough to prevent risks.

Given the emergence of new technologies that raise additional ethical questions, there is a need for relaunching constructive debates around the nature of a precautionary principle compatible with future innovation. Should the invention principle take precedence? Prudence, prevention or precaution: which one and in what order? Should the precautionary principle be more flexible, or in contrast, be strengthened? Should the regulators be the ones to assess the situation?

Speakers:

Lorraine DONNEDIEU de VABRES-TRANIÉ (Jeantet)
Saeb EIGNER (Dubai Financial Services Authority)
LEE Suet-Fern (Morgan Lewis)
Armando MANUEL (Former Minister for Finance, Angola)
Nicolas MOREAU (Deutsche Asset Management)
Emmanuelle WARGON (Danone)

Coordinator: Augustin TAUFFLIEB (La Parole aux Étudiants)

Moderator: Anne-Laure JUMET (Europe 1)

5:10 pm - 6:15 pm

Session 26 - How Much is our Data Worth?

Data are considered the raw material behind the digital economy. But they are not a source of stand-alone value: it is the coupling of data and high-quality algorithms that provides value.

The data economy is not neutral: it raises questions of ethics, privacy, security and proper use. For individuals, there is notably the question of transparency and the degree of acceptability with regards to their collection and exploitation of the traces they leave in social media, for example. As data help us understand and possibly predict phenomena in terms of the economy, health, employment, etc., and while they are the basis for economic models of Internet companies, their use requires strong and flexible regulations that govern this economy without hampering innovation.

Speakers:

Ibrahima DIOUF (EBI SA Groupe Ecobank)
Sriganesh LOKANATHAN (LIRNEasia)
Vincent ROUAIX (Gfi informatique)

Coordinator: Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)

Moderator: Arnaud GANTIER (Stupid Economics)

Session 27 - Quelle gouvernance dans un monde ébranlé par le changement climatique ?

La conférence internationale sur le climat tenue à Paris (COP 21) s'est conclue en décembre 2015 par l'approbation de l'Accord de Paris par 195 États, premier accord universel dans ce domaine. Cet accord constitue une étape historique dans la géopolitique du climat, un consensus s'étant formé alors sur la réalité du dérèglement et la nécessité d'agir rapidement pour éviter un réchauffement excédant +2° C. Toutefois, la décision des États-Unis de quitter l'Accord de Paris – dans un grand mouvement de défiance à l'égard du multilatéralisme – constitue un « stress test » pour la nouvelle stratégie de lutte contre le changement climatique.

Cette défection est d'autant plus problématique que, depuis l'entrée en vigueur de l'Accord, de nombreuses études sont venues confirmer l'urgence de l'action (Emissions Gap Report de l'ONU (2017), World Energy Outlook de l'AIE en 2017) au point de conduire, en marge de la COP 23, à la mobilisation de 15 000 scientifiques (BioScience, novembre 2017).

De telles tensions invitent à s'interroger sur la gouvernance des problèmes induits par les dérèglements climatiques :

- La défiance étatique américaine peut-elle être compensée par le leadership d'autres États (Chine, Europe, ...) en préservant la dynamique de l'Accord ?
- Les acteurs non-étatiques (ONG, villes et régions, entreprises, ...), très présents des COP 21 à 23 (y compris acteurs nord-américains) joueront-elles un rôle décisif dans sa mise en œuvre ?
- Comment assurer une solidarité face aux migrations climatiques qui, même avec une action vigoureuse pour contenir les émissions, sont appelées à croître ?
- Comment fonder les bases d'une « justice climatique » (i.e. d'une compensation des États victimes des dérèglements et peu émetteurs historiquement) ?

Intervenants :

Jean-Pierre CLAMADIEU (Solvay)
Guillaume FAURY (Airbus)
Jean-Yves LE GALL (CNES)
Corinne LEPAGE (Ancienne Ministre de l'Environnement, France)
Erik ORSENA (Académie Française)
Borge OUSLAND (Explorateur)

Coordinateur : Patrice GEOFFRON (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Marc LANDRÉ (Le Figaro)

Session 28 - Peut-on faire disparaître l'extrême pauvreté ?

Les États-Membres de l'ONU ont adopté 17 objectifs de développement durable fin 2015. Le 1er d'entre eux : éradiquer d'ici 2030 la pauvreté extrême, celle où l'on vit chaque jour pour le prix d'une baguette de pain. Cette pauvreté extrême, qui a connu une baisse remarquable dans les vingt dernières années grâce à l'essor de la Chine et de l'Inde, concerne encore presque 800 millions de personnes dans le monde, d'abord en Afrique et en Asie du Sud; mais la pauvreté est aussi visible dans nos rues.

À l'heure où l'homme rêve de transhumanisme, que peut-on faire pour faire disparaître l'extrême pauvreté ? Que nous apportent les progrès de la connaissance : y a-t-il plusieurs types de pauvreté, qui réclament des solutions différentes ? Les nouvelles technologies peuvent-elles y contribuer ? Quelle est notre responsabilité de citoyens : devons-nous choisir entre pauvreté, inégalité et croissance ?

Intervenants :

Ian GOLDIN (Oxford Martin School)
Eric LOMBARD (Groupe Caisse des Dépôts)
Luiz PEREIRA DA SILVA (Banque des Règlements Internationaux)
Shamina SINGH (Mastercard Center for Inclusive Growth)

Coordinateur : Akiko SUWA-EISENMANN (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Vincent GIRET (franceinfo)

Session 27 - What Governance in a World Rattled by Climate Change?

The International Climate Conference held in Paris (COP 21) ended in December 2015 with the approval of the Paris Agreement by 195 States: the first universal agreement in this field. This marked a historic step-forward in climate geopolitics, with a consensus now reached on the reality of climate deregulation and the necessity to act rapidly to prevent global warming of more than 2°. However, USA's decision to withdraw from the Paris Agreement – in a grand gesture of defiance with regard to multilateralism – represents a «stress test» for the new strategy to combat climate change.

This defection is all the more problematic in that, since the Agreement entered into force, numerous studies have confirmed how urgent action is needed – the UN's Emissions Gap Report (2017), the EIA's World Energy Outlook in 2017 – leading to the mobilisation of 15,000 scientists (BioScience, November 2017) in conjunction with COP 23.

These tensions raise questions on the governance of problems caused by climate deregulation:

- Can America's defiance as a State be compensated by the leadership of other States (China, Europe, etc.) in preserving the dynamics behind the Agreement?
- Will non-state players (NGOs, cities and regions, companies and so on), highly prominent since COP 21 (including North American players during COP 23), play a decisive role in its implementation?
- How can solidarity be ensured, given the impending and ever-growing environmental migrations, even with vigorous action to contain emissions?
- How can the foundations be laid for a «climatic justice» (i.e. compensation for States that are victims of deregulation and have historically produced low emissions)?

Speakers:

Jean-Pierre CLAMADIEU (Solvay)
Guillaume FAURY (Airbus)
Jean-Yves LE GALL (CNES)
Corinne LEPAGE (Former Minister of the Environment, France)
Erik ORSENNA (Académie Française)
Borge OUSLAND (Explorer)

Coordinator: Patrice GEOFFRON (Le Cercle des économistes)

Moderator: Marc LANDRÉ (Le Figaro)

Session 28 - Can We Get Rid Of Extreme Poverty?

At the end of 2015, the UN Member States adopted 17 sustainable development goals (SDGs). The first of these: to eradicate extreme poverty by 2030, living on the price of a loaf of bread each day. This extreme poverty, which remarkably decreased during the last twenty years as a result of the China and India's rise, still affects close to 800 million people worldwide, mainly in Africa and Southern Asia. However, needless to say that poverty still exists in Western countries.

In this age when man dreams of transhumanism, what should we do to eradicate extreme poverty? What are the benefits of knowledge progress? Are there several types of poverty which require different solutions? Can new technologies contribute? What are our responsibilities as citizens: must we choose between poverty, inequality and growth?

Speakers:

Ian GOLDIN (Oxford Martin School)
Eric LOMBARD (Caisse des Dépôts Group)
Luiz PEREIRA DA SILVA (Bank For International Settlements)
Shamina SINGH (Mastercard Center for Inclusive Growth)

Coordinator: Akiko SUWA-EISENMANN (Le Cercle des économistes)

Moderator: Vincent GIRET (franceinfo)

Session 29 - Vers un choc des nationalismes ?

L'exemple européen est révélateur. La construction de l'Union européenne avait notamment pour objectif politique d'endiguer la montée des nationalismes qui avait secoué le XXème siècle, en construisant un horizon commun dépassant les enjeux nationaux. Il y a quelques années encore, cet objectif semblait en passe d'être atteint. Depuis le début des années 2000 pourtant, les signes indiquant le retour du sentiment de préférence nationale se multiplient et menacent cet idéal.

Au-delà des difficultés européennes, la résurgence des pulsions nationalistes se révèle comme un phénomène international. Partout, en Chine, en Russie et, bien évidemment, aux États-Unis, le discours néo-nationaliste prend de l'ampleur et freine brutalement l'élan d'ouverture et de libre-échange qui a animé les précédentes décennies. Au-delà des rivalités commerciales exacerbées, doit-on alors craindre un embrasement régional ou pire, mondial ?

Les populations, et leurs représentants politiques, semblent rejeter de plus en plus violemment les visions de coopération internationales ou d'ouverture des frontières. Les particularismes culturels se sont-ils renforcés à mesure du recul des prérogatives de souveraineté nationale ? Peut-on donc conclure à l'échec de l'expérience européenne ? Cette montée du nationalisme entrainera-t-elle des nouvelles formes de conflits (économiques, commerciaux, militaires) ? Devons-nous repenser les formes de gouvernances supranationales pour répondre aux inquiétudes et aux tentations de repli sur soi ?

Intervenants :

Jacques ATTALI (Positive Planet)
Denise DRESSER (Institut Technologique Autonome du Mexique)
Jason FURMAN (Université d'Harvard)
Mario MONTI (Ancien président du Conseil, Italie)
Nemat SHAFIK (London School of Economics)

Coordinateur : **Augustin LANDIER** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

Session 30 - Existe-t-il une réponse globale aux migrations ?

Si la réponse à cette question était positive cela ce saurait... Ce que l'on sait c'est qu'il y a trois problèmes, à la fois distincts et interreliés : celui des pays d'émigration, celui de la migration proprement dite et celui des pays d'immigration. Toute réponse qui n'intègre pas ces trois dimensions n'a aucune chance d'être durablement efficace. A partir de là se pose une série de questions :

- Comment faire en sorte que les pays d'émigration, au moins ceux qui ne sont pas en guerre, retiennent leurs émigrants, qualifiés ou non ? Au-delà des engagements financiers modestes (et parfois non respectés), quoi de concret a-t-il été proposé (peu de choses...) et peut être proposé dans ce domaine ?
- Concernant l'immigration, comment éviter les excès du communautarisme, assurer une intégration réussie des populations immigrées et surtout faire comprendre aux citoyens l'intérêt d'une politique d'immigration ambitieuse.

Les migrations vont, pour des raisons politiques, économiques et écologiques, connaître une croissance très forte. Ce thème est peut-être le plus important à traiter pour les deux décennies à venir du fait, au moins, de ses conséquences sécuritaires.

L'enjeu est double :

- Tordre le cou aux multiples fantasmes que cette thématique suscite.
- Lutter ainsi contre les populismes au Nord, mais aussi au Sud, que ces mouvements migratoires provoquent.

Notre débat ne règlera pas tous les problèmes mais au moins doit-il permettre d'esquisser quelques pistes de déminage de cette « bombe » démographique.

Intervenants :

Christian DANIELSSON (Directeur Général du voisinage et des négociations d'élargissement, Commission Européenne)
Giusi NICOLINI (Ancienne Maire de Lampedusa, Italie)
Augustin de ROMANET (Groupe ADP)

Coordinateur : **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)

Modérateur : **Rémy DESSARTS** (JDD)

Session 29 - Toward a Clash of Nationalisms?

The European example is revealing. One of the political objectives of the establishment of the European Union was to curtail the rise of nationalism that shook twentieth century Europe, building on a common horizon far beyond national disputes. A few years ago, still, this goal appeared well underway. Since the beginning of the 2000s, however, signs indicating a return towards a feeling of more nationalistic preferences seem to multiply and consequently threaten the above-mentioned European objective.

Beyond such European complications, the resurgence of nationalistic impulses seems to expose a more global phenomenon. Worldwide, in China, Russia and, of course, the United States, neo-nationalist discourses has gained momentum, thus decelerating the openness and free trade momentum of past decades. Beyond exacerbated trade rivalries, should we now fear regional, or worse yet, global unrest?

Individuals and their political representatives seem to increasingly and violently reject current visions of international cooperation – and a vision of border opening. Have cultural peculiarities been reinforced as the prerogatives of national sovereignty recede? Can we already conclude that the European experience has failed? Will this rise in nationalism bring about new forms of conflict (at the economic, commercial, and or military levels)? Should we rethink new forms of supranational governance structures to respond to current anxieties and temptations of withdrawal?

Speakers:

Jacques ATTALI (Positive Planet)
Denise DRESSER (Instituto Tecnológico Autonomo de Mexico)
Jason FURMAN (Harvard University)
Mario MONTI (Former Prime Minister, Italy)
Nemat SHAFIK (London School of Economics)

Coordinator: Augustin LANDIER (Le Cercle des économistes)

Moderator: Sylvie KAUFFMANN (Le Monde)

Session 30 - Is There a Global Answer to Migrations?

If there were a definite answer to this question, we would know... What we do know is that there are three main concerns: those of emigration countries, migration in itself, and those of immigration countries. Any solution that does not factor in all these aspects has little chance of functioning in the long term. This raises additional questions:

- How can we help emigration countries, or at least those that are not at war, to retain their emigrants, whether or not they are qualified? Beyond modest (and sometimes not respected) financial commitments, what has been proposed in practical terms (very little...), and what could be proposed in this area?
- Concerning immigration, how can excessive communitarianism be avoided, how can immigrant populations be successfully integrated, and above all, how can citizens be convinced of the advantage of an ambitious immigration policy?

For political, economic and ecological reasons, migrations look set to increase dramatically. This is perhaps the most important theme that will be faced over the next two decades, at the very least because of its consequences in regards to security.

There are two issues:

- Killing off the multiple fantasies spawned by this subject.
 - Thus fighting the populist movements aroused by these migratory movements in both Northern and Southern countries.
- Our debate will not settle all the problems, but should make it possible to at least explore a few solutions for defusing this demographic «bomb».

Speakers:

Christian DANIELSSON (Director-General for European Neighbourhood Policy and Enlargement, European Commission)
Giusi NICOLINI (Former Mayor of Lampedusa, Italy)
Augustin de ROMANET (ADP Group)

Coordinator: Olivier PASTRÉ (Le Cercle des économistes)

Moderator: Rémy DESSARTS (JDD)

Session 31 - Quel leadership dans le monde de demain ?

Pendant sept décennies, les relations économiques internationales se sont organisées sur la base des principes fixés au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Construit à l'initiative des États-Unis, le système multilatéral a servi de cadre au développement des échanges, à la diffusion du progrès technique et à la recherche de solutions coordonnées aux problèmes d'action collective induits par le développement des interdépendances et la raréfaction des ressources communes.

Depuis le début des années 2000, cependant, les signes annonciateurs d'un délitement de l'ordre international se sont multipliés sur fond de rivalité croissante entre Chine et États-Unis : échec des négociations commerciales multilatérales engagées à Doha, méfiance grandissante de l'Asie émergente à l'égard du FMI, incapacité de la communauté internationale à s'accorder sur des objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche accélère la décomposition de l'ordre économique mondial : les États-Unis ne sont plus certains que le système multilatéral serve leurs intérêts, et multiplient des initiatives qui sont autant de coups de boutoir à son encontre. S'agit-il simplement d'une phase dangereuse, ou le chaos actuel est-il porteur de ruptures irréversibles dans le système international ?

Le principal bénéficiaire de cette situation semble être la Chine, qui a su à la fois s'affirmer comme une puissance économique globale soucieuse de faire vivre le multilatéralisme, et comme acteur de la disruption d'un système dont les règles ont été fixées par d'autres. Tantôt pilier de substitution, tantôt architecte d'une reconstitution, Pékin développe graduellement sa vision de l'ordre économique mondial de demain. La Chine doit-elle être regardée comme un partenaire dans la recherche de nouveaux équilibres, ou comme un adversaire qui n'a accepté de se plier aux règles communes que pour autant qu'elles servaient ses intérêts immédiats ?

Quant à l'Union Européenne, elle est de tous les grands acteurs la plus attachée à un système multilatéral fondé sur des règles, dans lequel elle tend à voir une réplique de son propre fonctionnement interne. Elle cherche à affirmer sa place sur la scène internationale mais hésite sur la voie à suivre : doit-elle s'opposer à l'unilatéralisme américain ? construire un partenariat avec la Chine ? Ou au contraire s'accommoder des foucades de Washington, au nom de la solidarité des intérêts et des valeurs ?

Intervenants :

Isher Judge AHLUWALIA (Indian Council for Research on International Economic Relations)
Benoit COEURÉ (Banque Centrale Européenne)
Philipp HILDEBRAND (BlackRock)
Jong-Wha LEE (Université de Corée)
Robert MALLEY (International Crisis Group)

Coordinateur : Jean PISANI-FERRY (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Anne-Sylvaine CHASSANY (Financial Times)

Session 32 - Comment L'Europe va-t-elle inspirer le Monde ?

Malgré les difficultés du projet d'intégration européen, à l'image du Brexit ou des instabilités régionales diverses, et malgré les avancées difficiles dans la création de politiques communes, pour l'immigration, la défense ou le budget par exemple, l'Europe occupe toujours une place centrale dans l'échiquier géopolitique mondial. Il semble cependant qu'elle soit menacée par la Chine, la Russie et les États-Unis. L'Europe, ralentie par un système de décision à 27, peut-elle réellement peser et préserver ses valeurs ?

Le modèle européen demeure cependant un exemple unique d'union inter-États dépassant largement le seul cadre du libre-échange. Ses institutions constituent ainsi une source d'inspiration indéniable sur le plan de la stabilité politique, de la protection des citoyens, de la promotion des droits de l'homme, du modèle social ou encore du partage des richesses entre États. Mais pour conserver son image pionnière et lutter contre les démocraties illibérales, l'Union Européenne doit être sans cesse repensée. Comment concilier alors les priorités stratégiques de 27 pays ? La politique extérieure de l'UE a-t-elle un vrai poids stratégique ? L'Europe de la défense peut-elle relancer le mouvement fédérateur européen ? Le Brexit constitue-t-il un précédent, ou vaccinera-t-il au contraire les États membres contre toute velléité de sortie ?

Intervenants :

Susanna CAMUSSO (Confédération générale italienne du travail)
Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)
Sigmar GABRIEL (Ancien Ministre des Affaires étrangères, Allemagne)
Ross MCINNES (Safran)

Coordinateur : Hélène REY (Le Cercle des économistes)
Modérateur : Marion VAN RENTERGHEM (Grand reporter)

Session 31 - Which Leadership for Tomorrow?

Over the past seven decades, international economic relations have been based on principles set out in the aftermath of the Second World War. Built upon a United States initiative, this multilateral system has served as a framework for the development of exchanges, the dissemination of technical progress and the search for a coordinated response to collective action problems, triggered by the development of interdependencies and the growing scarcity of common resources.

Since the beginning of the 2000s, however, warning signs pertaining to the disintegration of the international order have multiplied against a backdrop of increasing rivalry between China and the United States: the failure of the multilateral trade negotiations undertaken in Doha, the growing mistrust of Emerging Asia with regard to the IMF, the inability of the international community to agree on mandatory targets for reducing greenhouse gas emissions. The arrival of Donald Trump in the White House has meant that this breakdown in the world economic order has rapidly gathered pace: the multilateral system is coming under fire from the United States, who are no longer sure that it serves their own interests and, as a result, are multiplying initiatives that work against it. Is this just a dangerous phase, or is the current chaos going to result in irreversible damage to the international system?

The main beneficiary of this situation seems to be China, who, concerned with keeping multilateralism alive, has been able to assert itself as a global economic power and as a key player in the disruption of a system based on rules set by others. Switching between roles as a replacement anchor and an architect of change, Beijing is slowly developing a vision for the world economic order of tomorrow. Should China be regarded as a partner in the quest for a new equilibrium, or as an adversary who has only agreed to abide by the common rules for as long as they serve its immediate interests?

As for the European Union, of all the major players it is the most attached to a rule-based multilateral system, in which it sees a mirror image of its own inner workings. It seeks to assert its place on the international scene but hesitates on the best way forward: Should it oppose American unilateralism? Build a partnership with China? Or, on the contrary, in the name of the unity of interests and values, put up with the caprices of Washington?

Speakers:

Isher Judge AHLUWALIA (Indian Council for Research on International Economic Relations)
Benoit COEURÉ (European Central Bank)
Philipp HILDEBRAND (BlackRock)
Jong-Wha LEE (Université de Corée)
Robert MALLEY (International Crisis Group)

Coordinator: **Jean PISANI-FERRY** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Anne-Sylvaine CHASSANY** (Financial Times)

Session 32 - How Will Europe Inspire the World?

Despite the difficulties encountered by the European integration project, such as Brexit or some regional instabilities, and despite the painful progress in the creation of common policies on immigration, defence or the budget, Europe still holds a central position on the global geopolitical scene. It seems, however, increasingly threatened by China, Russia and the United States. How can Europe, which is slowed down by a decision system involving 27 countries, maintain its influence and preserve its values?

The European model remains a unique example of an inter-state union which goes way beyond the framework of free trade. Its institutions represent an undeniable source of inspiration with respect to political stability, protection of citizens, promotion of human rights, social model or sharing of wealth between its member states. In order to maintain its pioneer status and fight non-liberal democracies, the European Union must constantly be rethought. How can one reconcile the strategic priorities of 27 countries? Does the EU foreign policy truly carry weight on a strategic level? Can the Europe of defence revive the European unification trend? Does Brexit represent a precedent, or will it vaccinate the member states against any vague desire to exit?

Speakers:

Susanna CAMUSSO (Italian General Confederation of Labour)
Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)
Sigmar GABRIEL (Former Minister for Foreign Affairs, Germany)
Ross MCINNES (Safran)

Coordinator: **Hélène REY** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Marion VAN RENTERGHEM** (Special Reporter)

11h30 - 11h50

Grand témoin

Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)
Abderrahmane SISSAKO (Cinéaste)

11h50- 12h50

Session 33 - Quelles métamorphoses pour la France ?

Les deux journées qui précèdent auront été consacrés au constat d'un monde qui change et à une interrogation – comment être acteurs de notre futur ?
L'intelligence humaine et les évolutions techniques qu'elle est en train de rendre possibles bouleversent la manière de produire, d'échanger et même d'être dans nos sociétés.
Comment s'assurer que ces changements rendent le monde plus soutenable et améliorent le vivre ensemble – bref que l'humain est bien au centre des profondes évolutions en cours ?

La dernière session des rencontres sera l'occasion pour chacun des intervenants de partager sa vision d'un grand défi à relever à l'échelle planétaire et de formuler un souhait de métamorphose pour la France, avec le moyen pour y parvenir.

Intervenants :

Thomas BUBERL (Le Groupe AXA)
John CHAMBERS (Président emeritus, Cisco)
Bruno LE MAIRE (Ministre de l'Économie et des Finances, France)
Agnès TROUBLÉ (agnès b.)

Coordonateur : **Claire WAYSAND** (Le Cercle des économistes)
Moderateur : **Léa SALAMÉ** (France Inter/France Télévisions)

12h50 - 13h10

Conclusion et déclaration finale du Cercle des économistes

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

11:30 am - 11:50 am

Key speaker

Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)
Abderrahmane SISSAKO (Film-maker)

11:50 am - 12:50 pm

Session 33 - What Metamorphoses for France?

The previous two days will have been dedicated to the acknowledgement that the world is changing. The following question arises: how do we help shape our future?
Human intelligence, and the technical developments it is making possible, are completely changing the way in which we produce, exchange and even exist within society.
How can we ensure that these changes make the world more sustainable and improve the way we coexist — in short, how do we guarantee that the human factor is at the centre of these ongoing and profound evolutions?

The last session of the Rencontres will be an opportunity for each of the speakers to share their vision for this major challenge to be met at a global scale, while voicing their desire for transformational change in France, and how to achieve it.

Speakers:

Thomas BUBERL (AXA Group)
John CHAMBERS (President Emeritus, Cisco)
Bruno LE MAIRE (Minister for Economy and Finance, France)
Agnès TROUBLÉ (agnès b.)

Coordinator: **Claire WAYSAND** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Léa SALAMÉ** (France Inter/France Télévisions)

12:50 pm - 1:10 pm

Concluding Remarks and Final Statement by Le Cercle des économistes

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)